

## 4. Jeux d'automne

### 1. Lecture :

- **Texte** : Un texte simple pour débiter le nouveau module. La partie dialoguée permet aux élèves de théâtraliser leur lecture. Quelques noms d'arbres pour élargir le lexique des élèves. Un panneau sur lequel on aura affiché des photographies d'arbres avec leurs noms encouragera les élèves à lire et observer.

Les jeux d'enfants, l'un très remuant, l'autre très calme, pourront donner lieu à un débat sur les goûts personnels. Le maître veillera alors à ce qu'aucun jugement de valeur ne soit émis. L'objectif d'*Éducation morale et civique* à dégager sera le respect des différences, l'interconnaissance, la tolérance<sup>1</sup>.

- **Mots difficiles** : clôture ; lotissement ; éventail. Les noms d'arbres (tilleul, platane, marronnier, cèdre, cyprès, épicéa, acacia) feront l'objet de l'exercice de vocabulaire.

- **Connaissance du code ; décodage** : la lettres s à l'intérieur d'un mot.

### Déroulement :

#### A. Observation rapide de l'illustration :

Comme d'habitude. Laisser parler les élèves en variant l'ordre de passage ; encourager les dialogues.

#### B. Lecture du texte :

Aucune difficulté notable. Si certains élèves non-lecteurs à la rentrée peuvent suivre l'enseignement donné à tous, privilégier pour eux les phrases courtes contenant peu de sons complexes. Continuer néanmoins à les prendre à part pour leur permettre de suivre sans aménagements. Les élèves ayant un bon niveau de lecture à voix haute pourront commencer à surveiller leur intonation au cours des dialogues entre enfants.

Montrer les photographies des arbres lorsque les noms de ceux-ci apparaissent dans le texte. Expliquer que le lotissement des Cèdres s'appelle certainement ainsi car il doit y avoir plusieurs de ces arbres sur le terrain. Faire la distinction rapide entre arbres à feuilles caduques et résineux, en expliquant que nous en reparlerons dans les textes de lecture suivants.

Faire remarquer les ritournelles inventées par les élèves en les leur faisant chanter. On pourra aussi leur faire compter le nombre de syllabes et remarquer qu'il y a un rythme.

### 2. Analyse et synthèse :

---

<sup>1</sup>Programme d'enseignement moral et civique pour l'école élémentaire et le collège (cycle 2) – BOEN n°6 du 25 juin 2015

### A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** la lettre **s** au milieu d'un mot : presque – aussi – Vassili – Rosine – un lotissement – Méli**ssa** – Li**sa** – Gaspard – Augustin – Ai**ssa** – Lisandre – un poste – pou**ss**ez-vous – lai**ss**ez-moi – pass**er** – ils ramass**ent** – elles jaill**iss**ent – une casquette

Faire lire les mots un à un et les ranger au fur et à mesure dans un tableau. On peut colorier les voyelles en rouge afin de dégager la règle de lecture<sup>2</sup> : *Si la lettre s est **entre deux voyelles**, elle se lit « zzz ». Pour qu'elle se lise « sss », il faut qu'elle soit doublée.* »

Bien faire remarquer que les mots tels que *presque, Gaspard, Augustin, poste, casquette* n'ont besoin que d'une lettre s puisque celle-ci n'est pas **entre deux voyelles**.

### B. Lexique :

- **Nous expliquons :**

*une clôture* : une barrière ou un grillage qui ferme l'accès à un terrain.

*un lotissement* : un ensemble de maisons construites sur le même terrain.

*un éventail* : un objet qui tient dans la main que l'on secoue pour s'éventer, se faire du vent.

Penser à faire réemployer le vocabulaire dans d'autres phrases. Raccrocher les élèves à des souvenirs communs : la clôture de leur école ou de leur terrain de sport, éventuellement celle d'un parc public ou de leurs propres terrains ; le lotissement où habitent certains des élèves de la classe. Pour les classes dans lesquelles on peut être sûr que les enfants n'ont jamais vu d'habitat de ce type, montrer une photographie.

### C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons :**

- Retrouver tous les noms d'arbres du texte. Il y en a sept.

- À quoi voit-on que les enfants qui sont sous le gros tilleul sont plus calmes ?

C'est le moment de remonter toutes les photos d'arbres vues pendant la lecture. Employer soi-même les termes *aiguilles, résineux, feuilles persistantes, feuilles caduques* mais ne pas s'attendre à ce que les élèves les retiennent aussi vite.

Le débat sur jeux calmes et jeux plus violents doit être contrôlé afin d'éviter les jugements de valeur. En décentrant les élèves grâce à la littérature, on rendra bien plus aisé l'adhésion de tous aux valeurs que l'école doit transmettre : liberté, égalité, fraternité, respect et absence de toutes formes de discriminations<sup>3</sup>. Le débat évoquera les goûts de chacun et leur légitimité.

### D. Exercices :

- **Nous complétons** les phrases par le verbe qui convient : *tourbillonnent* –

<sup>2</sup>Qui deviendra aussi une règle d'écriture pour les plus avancés des élèves. Pour les autres, une bonne assise en lecture leur permettra de mémoriser plus facilement la règle un peu plus tard.

<sup>3</sup>Mais aussi : laïcité, solidarité, esprit de justice qui ne peuvent être évoqués grâce à ce texte.

*jaillissent – récoltent – répliquent – se précipitent.*  
Marie et Lila ... des feuilles pour faire des bouquets.  
Rosine et Vassili ... dans le tas de feuilles.  
Les feuilles ... en tombant, on dirait des toupies.  
Je secoue la bouteille, j'enlève le bouchon et les bulles ... .  
Aïssa et Mélissa envoient des feuilles, Malo et Rosine ... .

Un élève lit la liste de verbes. Les suivants lisent chacun une phrase. Le dernier élève relit la liste des verbes puis toute la classe cherche quel verbe complète quelle phrase. On peut faire ensuite expliquer chacun des verbes de la liste.

### **E. Expression :**

- **Nous relisons le paragraphe 4 et nous inventons** d'autres chansons.

Faire remarquer le rythme<sup>4</sup> et les rimes avant de demander aux élèves d'inventer d'autres *chansons*.

Lors du comptage des syllabes, insister sur la nécessité de dire :

*J'en mets u-ne sur ma tête,  
ça me fait une casquette.*

Le travail sera plus riche et plus gratifiant pour les élèves si l'on peut travailler avec le groupe-classe et si le maître joue son rôle d'*animateur savant* du groupe.

---

<sup>4</sup>En faisant compter les syllabes :deux fois sept syllabes.

## Pourquoi les arbres résineux gardent leurs feuilles en hiver (1).

### 1. Lecture :

- **Texte** : Un « conte des origines » qui explique comment le rejet d'un pauvre petit oiseau blessé a condamné les arbres à feuilles caduques à perdre leurs feuilles à l'automne. Les enfants sont friands de ce genre d'histoires et savent très bien faire la part du vrai et du faux ; si ce n'est pas encore le cas pour certains, on profitera de cette occasion pour les encourager à poser un pied prudent dans le « monde des grands » et son implacable principe de réalité...

Ce texte va par ailleurs permettre d'étoffer le répertoire mental des noms d'arbres de chaque élève. On pourra compléter « solennellement » l'affiche en y collant de nouvelles photographies et en y copiant de nouveaux noms d'arbres.

- **Mots difficiles** : migrateur ; lisière ; croître (il croissait).
- **Connaissance du code ; décodage** : la lettres s à l'intérieur d'un mot.

### Déroulement :

#### A. Observation rapide de l'illustration :

Faire lire le titre avant de recueillir les observations des élèves. Favoriser toute réflexion portant sur la présence d'un arbre résineux au milieu d'arbres à feuilles caduques.

#### B. Lecture du texte :

Dans les classes où la lecture s'effectuait jusqu'alors phrase par phrase, on peut commencer à demander aux élèves d'enchaîner deux phrases à la suite, quitte à faire relire ces deux phrases immédiatement par l'élève suivant dans les classes nombreuses où le nombre de relectures rendrait le travail fastidieux pour que tout le monde ait lu à voix haute à chaque séance.

Continuer à tout expliquer à la demande, au fur et à mesure, en attendant la fin de la phrase toutefois, et à entraîner les élèves à se servir du contexte pour comprendre.

### 2. Analyse et synthèse :

#### A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** la lettre **s** au milieu d'un mot : résineux – il faisait – les oiseaux – jusqu'au – il restait – cassée – laisser – jusqu'à – assez – une question – je vous laisse – il croissait – s'adresser

Même travail que la veille. Réexpliquer ou faire réexpliquer le vocabulaire nouveau quand il se présente (résineux ; il croissait). Faire remarquer *il faisait* et le faire épeler ; en écrivant en-dessous l'infinitif du verbe, que les élèves auront trouvé et épelé seuls, on pourra expliquer l'écriture étonnante de ce verbe. On pourra écrire et faire lire : *je faisais, ils faisaient, nous faisons, nous faisiez, vous faisiez.*

## **B. Lexique :**

- **Nous expliquons :**

*un oiseau migrateur* : c'est un oiseau qui change de région selon les saisons.

*la lisière* : le bord.

*il croissait* : il poussait. C'est le verbe croître qui signifie pousser, grandir.

Attention aux *représentations mentales erronées* au sujet des oiseaux migrateurs : tous ne vont pas passer l'hiver en Afrique, comme on se l'imagine souvent ; certains passent l'été en Scandinavie et l'hiver en Europe, d'autres viennent des montagnes et migrent vers les plaines, ... Par ailleurs, les oiseaux ne sont pas les seuls à migrer, certains mammifères et certains poissons le font aussi.

## **C. Réflexion :**

- **Nous réfléchissons :**

- Retrouver tous les noms d'arbres du texte. Il y en a quatre. Décrire ces arbres.

- Quelle différence y a-t-il entre les trois premiers et le dernier ?

- Quelles sont les raisons invoquées par le bouleau, le chêne et le saule ? Que peut-on en penser ?

Donner les photographies d'arbres aux élèves pour qu'ils puissent les décrire. Faire expliquer pourquoi le texte parle du bouleau *argenté* et du chêne au feuillage *touffu*. Accepter à nouveau la distinction *feuilles/aiguilles* pour la deuxième question. Ajouter les mots *feuillage persistant*, *résineux*, *feuilles caduques*. Expliquer que le sapin perd bien ses aiguilles mais qu'il en perd un peu tout au long de l'année et qu'elles repoussent aussi tout au long de l'année.

La deuxième partie de la troisième question est une question ouverte qui doit susciter le débat. Si la séance dure plus longtemps que prévu, ce temps sera imputé à l'horaire d'EMC : ce débat pris sur le vif, relié à des événements extérieurs au monde de l'enfant, sera bien plus sincère et ses effets bien plus tangibles sur l'éducation morale des élèves que tout débat apporté de l'extérieur et créé à partir d'une situation trop sensible pour les enfants<sup>5</sup>. Au cours de ce débat, le maître est le garant de la Loi qu'il définit clairement et dont il signale les contraventions. ; il laisse les élèves s'exprimer mais les encourage à examiner la situation avec empathie et selon les valeurs que l'école transmet. Dans le cas de ce conte, la réaction du saule, par exemple, ramène à l'accueil des étrangers sur son propre territoire ; certains élèves pourront lui donner raison, appuyés par le discours familial. C'est en les encourageant à s'identifier au petit oiseau, sans brutalité ni moqueries bien entendu, qu'ils découvriront qu'eux aussi, un jour, pourraient être condamnés à errer à la recherche d'un refuge. La *leçon de morale* s'arrêtera là ; le répertoire littéraire est suffisamment fourni à ce sujet pour qu'il ne soit pas besoin de marteler pendant des heures une opinion qui, émise dans ces conditions, ne pourra que heurter ou glisser sans laisser de traces. Utiliser les mots *accueil*, *accueillir*, *accueillant* dont on

---

<sup>5</sup> Ce type de débat apporte deux types de réponses : celles qui consistent à réciter une réponse censée plaisante pour l'adulte et celles qui masquent les émotions pour se protéger, soit en se refermant, soit en fanfaronnant. Le conte, au contraire, situé dans un ailleurs et un autre temps, permet la réflexion, le débat et la décentration.

aura besoin lors de l'exercice d'expression écrite.

#### **D. Exercices :**

- **Nous rendons** à chaque nom le mot qui le qualifie : *argenté – migrants – cassée – touffu – pleureur – résineux*  
des oiseaux ... - un chêne ... - un sapin ... - une aile ... - un bouleau ... - un saule ... .

Un exercice d'enrichissement du répertoire des adjectifs qualificatifs pour commencer. La définition peut venir après, donnée par les enfants. Procéder comme d'habitude. Encourager les élèves à revenir au texte pour associer noms et adjectifs qualificatifs deux à deux. La définition peut venir après.

- **Nous fabriquons** des mots de la même famille en suivant le modèle.

migrer, *migrateur* - pêcher, ... - chasser, ... - pleurer, ... - voler, ... -  
marcher, ... - courir, ... - ronger, ... - jouer, ... - voyager, ... - coiffer, ...  
- chanter, ...

Ce deuxième exercice aide les élèves à préparer le CE2 en comprenant intuitivement la notion de suffixe. On pourra faire épeler ou écrire sur l'ardoise les adjectifs qualificatifs (qui peuvent aussi être des noms). Si l'on a du temps, on pourra demander aux élèves de trouver d'autres verbes auxquels on peut associer un adjectif qualificatif ou un nom en -eur.

#### **E. Expression :**

- **Imaginons et écrivons** ce que va répondre le sapin, s'il est accueillant et s'il ne l'est pas.

Les élèves pourront écrire eux-mêmes une phrase au brouillon et la faire corriger au niveau orthographique et syntaxique avant que chacun ne lise sa proposition.

## **Pourquoi les arbres résineux gardent leurs feuilles l'hiver (2).**

### **1. Lecture :**

- **Texte :** La suite et fin du conte commencé la veille. Deux nouveaux arbres à découvrir ainsi que deux éléments personnifiés : le vent du nord et son père le Roi du Givre. Les élèves pourront débattre de la vérité de ce conte et le rapprocher de celui du petit moulin qui moud du sel au fond de la mer. Certains enfants évoqueront peut-être la personnification du vent et de l'hiver ; sinon, le maître pourra la rappeler en demandant dans quelle histoire, les élèves ont déjà entendu parler de Monsieur le Vent ou bien du Bonheur qui court dans le pré.
- **Mots difficiles :** garantir du vent ; fortifiant ; orgueilleusement ; le givre. Le mot *orgueilleusement* est de plus difficile à déchiffrer. Une photographie de paysage givré pourra être montrée aux élèves. Dans l'exercice de vocabulaire, on évoquera les fruits de certains arbres : prévoir des photographies.
- **Connaissance du code ; décodage :** oi, oin

### **Déroulement :**

#### **A. Observation rapide de l'illustration :**

Comme d'habitude. Toujours diriger le dialogue vers une première émission des mots difficiles du texte et entraîner les élèves à formuler des hypothèses.

#### **B. Lecture du texte :**

Comme d'habitude. Aider au déchiffrement du mot *orgueilleusement*.

### **2. Analyse et synthèse :**

#### **A. Connaissance du code, décodage :**

- **Nous savons lire** les sons **oi** et **oin** : **moi** – **choisir** – je **crois** – un **oiseau** – des baies **noires** – **trois** – **voir** – le **roi** – un **coin** – **loin**

Suite des révisions de sons. Cela permettra peut-être d'intégrer plus facilement les élèves qui étaient non-lecteurs au mois de septembre à certaines des activités de lecture de la classe. Le mot *baies* peut être expliqué, même s'il fait l'objet d'une question plus tard. Nous ne sommes pas là pour évaluer nos élèves mais pour les aider à apprendre.

#### **B. Lexique :**

- **Nous expliquons :**  
*garantir du vent* : protéger du vent.  
*fortifiant* : qui donne de la force.  
*orgueilleusement* : de manière vaniteuse, prétentieuse.

*le givre* : fine couche de glace qui se forme sur le sol, les plantes, les objets.

Le lexique doit peu à peu se rapprocher de la formulation en usage dans les dictionnaires. Cela peut être difficile pour certains élèves. Penser à toujours faire reformuler la définition donnée et à la doubler de la création de phrases qui serviront d'exemples. Cela peut se faire sous forme de devinettes : *Qu'est-ce qui nous garantit de la pluie ? du froid ? du soleil ? Trouvez cinq aliments fortifiants. Que fait-on lorsqu'on se comporte orgueilleusement ?*

Exiger des réponses complètes réemployant systématiquement le mot à retenir : *Un parapluie ou une capuche nous garantissent de la pluie. Un manteau, un bonnet, une écharpe, un blouson, des gants nous garantissent du froid. Etc.*

### **C. Réflexion :**

- **Nous réfléchissons :**

- Nous apprenons deux nouveaux noms d'arbres. Lesquels ? Décrivons-les.
- Qui est le Roi du Givre ? Comment le comprenons-nous ?
- En relisant le texte, définissons les expressions suivantes : *des branches pas très fournies, il fournirait de la nourriture, les baies de genièvre, son haleine glacée, les arbres dépouillés, le petit oiseau infirme.*

Comme d'habitude. La deuxième question peut avoir plusieurs réponses (le froid, l'hiver, le gel, etc.). Laisser les élèves débattre entre eux plutôt que les interrompre dès la première réponse. Veiller toutefois à ce que le débat ne s'écarte pas du sujet.

L'adjectif qualificatif *fourni* a un sens un peu différent de celui du verbe *fournir*, le souligner si les élèves le remarquent. Faire chercher le point commun entre les deux (idée d'abondance, de garnir).

### **D. Exercices :**

- **Nous rendons** à chaque arbre ses fruits : *glands – baies de genièvre – pignes – châtaignes – marrons*  
Le marronnier produit des ... . - Le chêne produit des ... . - Le pin produit des ... . - Le genévrier produit des ... . - Le châtaignier produit des ... .

L'exercice sera plus profitable si les élèves peuvent voir les photographies de ces fruits. On pourra les coller sur les panneaux qui ont été confectionnés. Attention à combattre l'idée reçue du fruit obligatoirement comestible : tous les arbres produisent des fruits qui sont le réceptacle où se développent leurs graines. Si des élèves parlent d'arbres qui *nous donnent leurs fruits*, corriger en expliquant qu'il n'y a que dans les histoires que les arbres réagissent comme des personnes, l'arbre produit des fruits pour se reproduire

### **E. Expression :**

- **Imaginons et écrivons** la joie des arbres à feuilles caduques au printemps lorsque leurs feuilles se sont mises à pousser.

On peut faire jouer la scène avant de l'écrire en commun.

## Enfants d'autrefois : Une escapade

### 1. Lecture :

- **Texte** : Texte de Kléber Seguin, que nous avons déjà rencontré dans le module 1, tiré d'un livre de lecture en usage dans les classes de Cours Élémentaire dans la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Encore une occasion de découvrir des arbres mais aussi de comparer la vie des enfants à un siècle de distance exactement.
- **Mots difficiles** : escapade, singulière, démon, gibecière. Deux nouveaux noms d'arbres à *collectionner* : noisetier, cornouiller. Prévoir les photographies et les étiquettes pour les noms. Suite aux exercices de vocabulaire, on peut aussi noter le nom de leurs fruits : la *noisette* bien sûr mais aussi la *cornouille* du cornouiller.
- **Connaissance du code ; décodage** : yer, ier, ière, ierre, ienne, ion

### Déroulement :

#### A. Lecture du texte :

Lecture phrase à phrase, reprise paragraphe par paragraphe. Expliquer le vocabulaire au fur et à mesure, faire relever le nom des arbres et en montrer les photographies.

Les élèves s'étonneront sans doute du fait que Jeannot va seul à l'école et qu'il a eu classe tout le samedi. Resituer le contexte historique : école obligatoire depuis déjà 35 ans, classe les lundis, mardis, mercredis, vendredis et samedis entiers, pas de classe le jeudi et le dimanche. Une école dans chaque village, très peu de circulation, le plus souvent des charrettes tirées par des chevaux, des ânes, des bœufs. Des parents très occupés par leur travail ou leurs tâches ménagères qui ne sont pas mécanisés. Des enfants qui se rendent à l'école seuls, à pied, même lorsque l'école est très loin.

### 2. Analyse et synthèse :

#### A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** les sons **yer, ier, ière, ierre, ienne, ion** : **singulière** – sa gibecière – les premiers – les derniers – les noisetiers – une pierre – la récréation – la sienne

Certains élèves de CE1 ont encore de la peine à lire les diphtongues et ont tendance à prononcer « *singuli-ère, gibeci-ère* » ou même *la si-enne*. Si nous devons bien entendu les encourager à *aller plus vite* ou *dire d'un seul coup*, ne nous focalisons pas sur cette petite difficulté sans doute due à une maîtrise des saccades oculaires encore un peu flottante. C'est en faisant pratiquer quotidiennement la lecture à haute voix, sans contraindre mais aussi sans abandonner<sup>6</sup> que, petit à petit, ce léger défaut

---

<sup>6</sup> Faire lire et relire jusqu'à obtenir cette émission glissée d'une voyelle à l'autre, reprendre systématiquement sans bienveillance ou au contraire, laisser tomber en considérant l'élève comme *en difficulté* à jamais ou externaliser en le médicalisant (orthoptie) un prétendu *échec scolaire*.

disparaîtra de lui-même.

### **B. Lexique :**

- **Nous expliquons :**

Faire *une escapade* : se sauver d'un lieu où l'on doit rester.

*singulière* : qui ne ressemble pas du tout aux autres.

*démons* : dans les contes, des êtres qui cherchent à nous faire du mal.

*gibecière* : cartable.

Pas de difficulté notable. Les élèves rappelleront peut-être leurs notions de grammaire en parlant du singulier. Rappeler l'aide mnémotechnique qui consiste à dire « sssingulier, c'est quand on est tout sssseul » et montrer comment le sens de l'adjectif *singulière* est aussi à rapprocher de *seul* : la journée que Jeannot passe dans la forêt à la place d'aller à l'école restera *seule* dans sa mémoire.

### **C. Réflexion :**

- **Nous réfléchissons :**

- Pourquoi Jeannot a-t-il eu l'idée de manquer l'école ? Qu'en pensons-nous ?

- Que trouve-t-il dans les bois ?

- Connaissons-nous cette histoire que le maître a lue à Jeannot ? Pouvons-nous la raconter ?

Grâce à la première question, on pourra mener un petit débat d'EMC. Attention à ne pas tomber dans les vieux poncifs. Non, les enfants n'étaient pas systématiquement battus à l'école publique de nos arrière-grands-parents, les châtiments corporels, courants jusqu'aux débuts de l'école publique, et tolérés voire réclamés par les familles qui en usaient, y étaient interdits comme dans celle d'aujourd'hui. Les instituteurs formés à l'École Normale étaient encouragés à faire réfléchir les élèves sur leurs erreurs (comme le prouve ce texte issu d'un livre de lecture de CE1/CE2 qui montre que Jeannot réfléchit par lui-même et se rend compte que son escapade pourrait mal finir) et à les punir en fonction de leur âge et de leur faute, sans violence physique ou morale.

La deuxième question permet de répertorier les différentes découvertes faites lors de cette escapade en forêt.

La dernière question est à traiter seulement dans sa première partie si la réponse des élèves est négative. On leur proposera alors de leur résumer rapidement l'histoire après avoir donné son titre, *La chèvre de Monsieur Seguin*, et son auteur, Alphonse Daudet.

### **D. Exercices :**

- **Nous rendons** à chaque fruit son arbre :

La noisette est le fruit du ... . - La mangue est le fruit du ... . - La figue est le fruit du ... .

- L'amande est le fruit du ... . - L'abricot est le fruit de l'... . - La prune est le fruit du ... .

- L'olive est le fruit de l'...

Vocabulaire et orthographe ou orthographe et vocabulaire : quand le français écrit vient à l'aide de la compréhension du français oral et réciproquement.

### **E. Expression :**

- **Imaginons et racontons la suite de cette histoire.**

Ce travail pourra avoir été préparé en amont pendant l'exercice de réflexion. Après un temps de débat commun, chaque élève pourra, en respectant les normes de l'écriture, deux ou trois phrases qui concluront l'escapade de Jeannot.

## L'automne en poésies

### 1. Lecture :

• **Poèmes :** Parmi ces quatre poèmes d'automne, trois évoquent la mort. Le premier, très connu, d'un poète que les élèves ont sans doute déjà rencontré : Jacques Prévert<sup>7</sup>, raconte le cortège précédant l'enterrement d'une feuille d'automne, tellement long qu'il est immédiatement suivi de la résurrection de toutes les feuilles d'arbres quelques mois après. Le deuxième, très court, écrit par Jean Moréas<sup>8</sup>, porte sur le même thème. Quant au troisième, d'Alphonse de Lamartine<sup>9</sup>, sans doute difficile pour des élèves de CE1, c'est par l'automne tout entier qu'il évoque la mort et la tristesse.

Le quatrième, de Victor Hugo<sup>10</sup>, évoque quant à lui, sous la forme d'une chanson à refrain, les travaux d'automne.

### Déroulement :

#### A. Observation rapide de l'illustration :

Les deux tableaux de maîtres choisis pour illustrer ces poèmes montrent des arbres au feuillage coloré. Laisser les élèves s'exprimer et s'imprégner de l'ambiance.

#### B. Lecture des textes et compréhension :

Lors de la lecture de ces quatre poèmes, être très attentif aux liaisons. Si, dans les lectures de textes en prose, elles peuvent être facultatives, cela n'est généralement pas possible lorsqu'on lit un poème

---

<sup>7</sup> **Jacques Prévert**, poète français, né le 4 février 1900, mort le 11 avril 1977. Auteur d'un premier succès, le recueil de poèmes, *Paroles*, il devint un poète populaire grâce à son langage familier et à ses jeux sur les mots. Ses poèmes sont depuis lors célèbres dans le monde francophone et massivement appris dans les écoles françaises. Il a également écrit des scénarios pour le cinéma où il est un des artisans du réalisme poétique. (Wikipédia)

<sup>8</sup> **Jean Moréas**, né à Athènes le 15 avril 1856 et mort à Saint-Mandé (Seine) le 30 avril 1910, est un poète symboliste grec d'expression française. Issu d'une famille distinguée d'Athènes, 1,2 fils de magistrat, Jean Moréas reçoit une éducation française et vient à Paris en 1875 pour y faire ses études de droit. Il y fréquente les cercles littéraires, notamment les Hydropathes. Il rentre brièvement en Grèce avant de revenir se fixer à Paris vers 1880. (Wikipédia)

<sup>9</sup> **Alphonse de Lamartine**, né à Mâcon le 21 octobre 1790 et mort à Paris le 28 février 1869 est un poète, romancier, dramaturge et prosateur en même temps qu'un homme politique français qui participa à la Révolution de février 1848 et proclama la Deuxième République. Il est l'une des grandes figures du romantisme en France. (Wikipédia)

<sup>10</sup> Victor Hugo, né le 26 février 1802 à Besançon et mort le 22 mai 1885 à Paris, est un poète, dramaturge et prosateur romantique considéré comme l'un des plus importants écrivains de langue française. Il est aussi une personnalité politique et un intellectuel engagé qui a joué un rôle majeur dans l'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle. Victor Hugo occupe une place marquante dans l'histoire des lettres françaises au XIX<sup>e</sup> siècle. Il est **poète lyrique** ou encore **poète épique**. Il est également un **romancier du peuple** qui rencontre un grand succès populaire. Au **théâtre**, il expose sa théorie du drame romantique. Son œuvre multiple comprend aussi des **discours politiques** à la Chambre des pairs, à l'Assemblée constituante et à l'Assemblée législative, notamment sur la peine de mort, l'école ou l'Europe, des  **récits de voyages** et une **correspondance** abondante. Ses choix, à la fois moraux et politiques, durant la deuxième partie de sa vie, et son œuvre hors du commun ont fait de lui un personnage emblématique, que la Troisième République a honoré à sa mort le 22 mai 1885 par des funérailles nationales, qui ont accompagné le transfert de sa dépouille au Panthéon de Paris, le 31 mai 1885. (Wikipédia)

dans lequel le rythme des vers est d'une importance capitale. De même, veiller à ne pas laisser faire d'éllision qui romprait le rythme de la lecture.

Si ces poèmes sont copiés dans un cahier et donnés à apprendre par cœur à la maison, penser à faire marquer les liaisons (arc de cercle reliant les deux mots) et les lettres qui pourraient être muettes à prononcer (point sous la lettre) afin d'aider les familles à respecter ces obligations.

### a) Chanson des escargots qui vont à l'enterrement d'une feuille morte :

Expliquer que ce poème est écrit en deux colonnes et qu'il convient de lire toute celle de gauche avant d'entamer la lecture de celle de droite. Expliquer aussi que l'auteur a choisi de ne pas utiliser de ponctuation et que c'est donc le sens qui va nous guider pour découvrir les *propositions*<sup>11</sup>.

On peut ensuite laisser les élèves lire tour à tour une proposition en les guidant pour en trouver la fin. Faire remarquer que chaque vers est composé de six syllabes orales. Faire respecter les « e » qui se prononcent (marqués en gras) :

A l'enterrement d'une feuille morte  
Deux escargots s'en vont /  
Ils ont la coquille noire  
Du crêpe autour des cornes /  
Ils s'en vont dans le soir  
Un très beau soir d'automne /  
Hélas quand ils arrivent  
C'est déjà le printemps /  
Les feuilles qui étaient mortes  
Sont toutes ressuscitées /  
Et les deux escargots  
Sont très désappointés /  
Mais voilà le soleil  
Le soleil qui leur dit /  
Prenez prenez la peine  
La peine de vous asseoir /  
Prenez un verre de bière  
Si le cœur vous en dit /  
Prenez si ça vous plaît  
L'autocar pour Paris /  
Il partira ce soir /  
Vous verrez du pays /  
Mais n(e)<sup>12</sup> prenez pas le deuil /  
C'est moi qui vous le dit /

Ça noircit le blanc d(e) l'œil /  
Et puis ça enlaidit /  
Les histoires de cercueils  
C'est triste et pas joli /  
Reprenez vos couleurs  
Les couleurs de la vie /  
Alors toutes les bêtes  
Les arbres et les plantes  
Se mettent à chanter /  
A chanter à tue-tête  
La vraie chanson vivante  
La chanson de l'été /  
Et tout le mond(e) de boire /  
Tout le monde d(e) trinquer /  
C'est un très joli soir  
Un joli soir d'été /  
Et les deux escargots  
S'en retournent chez eux /  
Ils s'en vont très émus /  
Ils s'en vont très heureux /  
Comme ils ont beaucoup bu /  
Ils titub(ent) un p(e)tit peu /  
Mais là-haut dans le ciel  
La lune veille sur eux. /

Jacques Prévert

Éclaircir au fur et à mesure le vocabulaire et le sens général. Laisser les élèves rire de cette histoire qui ne veut rien dire de sérieux mais qui prend le prétexte d'un événement réel, la chute des feuilles à l'automne et la pousse de nouvelles feuilles au printemps, pour s'amuser.

Voir comment on pourrait jouer ce poème, par exemple pendant une séance d'EPS, ou le chanter à

<sup>11</sup> Une proposition est un ensemble de mots groupés autour d'un verbe pour exprimer **une idée, un fait**. Elle comporte généralement un verbe, un sujet et des compléments.

<sup>12</sup> *Mais n'prenez pas le deuil* ou *Mais ne prenez pas l'deuil*.

l'exemple des Frères Jacques ou de Cora Vaucaire. À moins qu'on ne fasse les deux...

### **b) La feuille des forêts**

Lire une première fois en expliquant soi-même les mots *bise*, *guérets*, *berceaux*<sup>13</sup>. Puis faire relire par un élève différent chacune des deux strophes en insistant sur les lettres à prononcer pour respecter le rythme. Demander aux élèves s'ils peuvent répondre aux deux questions. Laisser les élèves s'exprimer, ce qui les mènera sans doute à reparler du premier poème où, comme ici, les feuilles sont censées ressusciter au printemps. L'idée de cycle de vie peut aussi être évoquée.

### **c) Chanson d'automne**

Faire lire les élèves tour à tour, un vers chacun. Insister sur les liaisons. Expliquer le *brin d'herbe* des toits en montrant la photographie d'un toit de chaume couvert de verdure à la cime, montrer un bûcheron, un charbonnier, un fagot<sup>14</sup>. Faire expliquer et montrer des *pas inégaux*.

Demander pourquoi l'auteur a choisi le titre **Chanson d'automne**. Si les élèves ne l'ont pas remarqué eux-mêmes, faire trouver les trois couplets et leur refrain. Puis faire relire le poème par trois élèves successifs en les aidant à trouver le moment où ils doivent passer le relais.

### **d) L'automne**

Lire la première strophe. Expliquer *deuil*. Demander aux élèves s'ils voient un rapport entre ce poème et d'autres lus aujourd'hui. Faire expliquer. La relire soi-même, en respectant scrupuleusement le rythme<sup>15</sup> et les liaisons, avant de demander à quatre élèves de lire chacun une proposition. Faire remarquer que l'une d'entre elles est à cheval sur deux vers.

Les deux autres strophes sont difficiles à lire pour des élèves de CE1<sup>16</sup>. Cependant, après les avoir lues et expliquées, et avoir pris pour repères les virgules qui les ponctuent<sup>17</sup>, on peut tenter une lecture, d'abord par autant d'élèves que ce qu'il y a de signes de ponctuation, puis par un ou deux volontaires.

L'explication générale portera sur l'automne, encore une fois comparé à la mort d'une personne proche qu'on regrette et qu'on pleure. La nature pousse un dernier soupir, les pâles rayons du soleil sont des regards voilés qui ressemblent à ceux d'un ami qui sourit en disant adieu.

Si les quatre poèmes sont proposés au choix pour un apprentissage par cœur, laisser les élèves la responsabilité de leur choix en signalant à ceux qui prendront la Chanson de Prévert ou L'automne de

---

<sup>13</sup> Vent froid qui souffle en hiver ; terre qui a été labourée en attendant les semences d'automne ; voûtes arrondies.

<sup>14</sup> On peut aussi montrer la page suivante du livre où ces termes seront réemployés et expliqués.

<sup>15</sup> Ce sont des alexandrins : deux fois six syllabes par vers avec césure au milieu.

<sup>16</sup> Comme lors de la lecture d'*Ulysse et les Sirènes*, il convient de ne pas plus négliger la présence dans nos classes d'élèves au niveau de langage très élevé que celle d'élèves qui n'ont que l'école pour découvrir ce langage. Ce poème ambitieux donnera aux premiers l'occasion de *se dépasser* un peu tout aux proposant aux seconds l'occasion de découvrir un monde qu'ils ne soupçonnaient pas.

<sup>17</sup> En les écrivant au tableau par exemple et en repassant les virgules en rouge.

Lamartine que la longueur de la première et la difficulté de la seconde risquent de les décourager.

## La forêt autrefois

### Bûcherons et charbonniers (1)

#### 1. Lecture :

- **Texte** : Ce texte est tiré d'un livre de lecture courante de Cours Élémentaire, publié en 1930, à la Librairie Armand Colin : *Claude et Antoinette à la maison forestière*, de Maurice et Marcelle Tarnier<sup>18</sup>. Comme *Jeannot et Jeannette*, il raconte en épisodes la vie de Claude, un petit citadin en visite chez son oncle, garde-forestier, afin de reprendre des forces après avoir été longtemps malade. Là, sa cousine Antoinette va, avec toute sa famille, lui faire découvrir un monde différent de celui qu'il connaît.

Ce chapitre, lu en deux épisodes, fera découvrir à nos élèves du XXI<sup>e</sup> siècle l'exploitation d'une coupe de bois en forêt, à la fin du premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle.

- **Mots difficiles** : taillis ; futaie ; exploitation ; locomobile ; bille (de bois) ; clairière ; stère. La photographie d'un taillis sous futaie, d'une locomobile et d'une scie circulaire rendrait service lors de la lecture.

Nouvelle série de noms d'arbres, dont certains exotiques : peuplier (peut-être vu lorsqu'on aura parlé du tremble) ; noyer ; acajou ; palissandre ; ébène. Prévoir des photographies.

- **Connaissance du code ; décodage** : la lettre **i** prononcée en tant que diphtongue.

#### Déroulement :

##### A. Observation de l'illustration :

L'observation attentive des deux illustrations, guidée par le maître qui a déjà lu le texte, permettra d'éclaircir certains éléments. On y voit par exemple les grands fûts (troncs) des arbres de la futaie, on distingue au fond les baliveaux ; on comprend que ces hommes sont venus *exploiter* la forêt et qu'ils sont donc sur le lieu de l'*exploitation*. Les scieurs de long sont en plein effort. On trouvera facilement par ailleurs grâce à un moteur de recherche une vidéo montrant des concours de sciage de long organisés lors des foires à l'ancienne dans les régions de tradition forestière.

##### B. Lecture du texte :

Situer la lecture : « Elle est tirée d'un livre de classe d'il y a 85 ans environ. Les deux héros sont un garçon, Claude, et sa cousine, Antoinette. Claude a été malade donc on l'a envoyé en vacances chez son oncle, M. Guillemain, garde-forestier (expliquer ou faire expliquer). Aujourd'hui, le garde-forestier va visiter une coupe de bois (expliquer ou faire expliquer) en forêt, avec Claude et

---

<sup>18</sup> **Maurice et Marcelle Tarnier** (1884-1939) (1890-1959) : Auteurs scolaires. Maurice Tarnier, inspecteur primaire puis professeur à l'École normale de Commercy. Son épouse, Marcelle Tarnier a travaillé plusieurs années à l'inspection académique de La Rochelle à la mort de son mari Maurice, décédé à 54 ans.

Antoinette. »

Interrompre la lecture après chaque mot difficile. Reprendre la lecture de la même phrase après avoir expliqué le mot. Cela donnera :

- Abel : « L'oncle Guillemain, accompagné des deux enfants, a décidé de se rendre aux étangs de la Forge où les scieurs et les bûcherons sont installés. »

- Expliquer *étangs, scieurs, bûcherons*.

- Bérénice : « L'oncle Guillemain, accompagné des deux enfants, a décidé de se rendre aux étangs de la Forge où les scieurs et les bûcherons sont installés. On part un beau jeudi de mars. »

- Camélia : « Cette partie de la forêt, explique le garde, est un taillis sous futaie. »

- Expliquer *taillis sous futaie*.

- Denis : « Cette partie de la forêt, explique le garde, est un taillis sous futaie. Tous les trente ans, l'Administration met en vente les arbres bons à abattre. »

- Expliquer *l'Administration, met en vente, abattre*.

- Emma : « Tous les trente ans, l'Administration met en vente les arbres bons à abattre. Les gardes les ont auparavant marqués au marteau. »

etc.

Ne pas oublier de faire expliquer le sens général de chaque paragraphe avant relecture. L'explicite doit toujours être travaillé **pendant la lecture** afin de conforter les élèves que l'acte de lire ne dissocie pas la compréhension du déchiffrage.

## 2. Analyse et synthèse :

### A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** la lettre **i** : les **scieurs** – l'**administration** – le **mobilier** – le **peuplier** – **confectionner** – le **noyer** – **précieux** – ils **viennent** – une **exploitation** – elle **actionne** – la **patience** – la **clairière** – la **sciure**

Voir **Enfants d'autrefois, les feuilles mortes**, lu récemment.

### B. Lexique :

- **Nous expliquons :**

*un taillis sous futaie* : le taillis est constitué de petits arbres de moins de vingt ans, il pousse sous une futaie de grands arbres espacés.

*la partie en exploitation* : la partie que les bûcherons sont en train de couper.

*une locomobile* : une machine à vapeur montée sur roue qui servait à faire fonctionner des outils mécaniques (ici, une scie circulaire).

*une bille de bois* : un tronçon d'arbre découpé.

*une clairière* : un endroit de la forêt qui est dégarni d'arbres.

*un stère* : quantité de bois empilé d'un mètre de long sur un mètre de large et un mètre de haut.

À part le mot clairière, les mots expliqués ne sont pas à retenir absolument. Certains seront relus dans le texte **Les hommes des bois** qui fait suite à celui-ci. On dit souvent qu'il faut avoir entendu un

mot sept fois pour le retenir. Nos élèves de sept à huit ans les auront déjà entendus deux fois et il leur reste environ dix années de scolarisation obligatoire : nous aurons fait notre part du chemin !

### **C. Réflexion :**

- **Nous réfléchissons :**

- Nous apprenons cinq nouveaux noms d'arbres. Lesquels ? Décrivons-les.
- Qu'est-ce qui a déjà fait changer le métier des bûcherons ?
- En relisant le texte, définissons les expressions suivantes : *les baliveaux, le mobilier de choix, le halètement de locomotive, métrer, un fagot.*

Nous pouvons continuer notre collection de noms d'arbres. Si les élèves ne trouvent pas la réponse à la deuxième question, faire relire le paragraphe 4. Le vocabulaire actif, expliqué pendant la lecture, est repris. On fera relire les paragraphes concernés, si cela est nécessaire.

### **E. Expression :**

- **Observons** les scieurs de long de la photographie **et expliquons** comment ils s'y prennent pour débiter la bille de bois en planches.

On peut compléter cette observation en visionnant une vidéo. Le travail de rédaction sera collectif. Il pourra avoir lieu pendant l'horaire consacré au domaine *Questionner le monde*.

## La forêt autrefois

### Bûcherons et charbonniers (2)

#### 1. Lecture :

- **Texte** : Le texte parle plus des conditions de vie de la famille du charbonnier que de son métier, souvent méconnu des enseignants eux-mêmes. Ceux-ci auront intérêt à se documenter<sup>19</sup> avant d'aborder la lecture avec les élèves afin de pouvoir guider leur observation, leurs suppositions et les mener vers les déductions qui conviennent. La leçon sera plus vivante si on a pu apporter quelques morceaux de charbon de bois qui évoqueront sans doute à quelques élèves au moins les pique-niques autour d'un barbecue auxquels ils ont peut-être participé.
- **Mots difficiles** : charbonnier ; fougères; escabeau ; apprentis ; claie.
- **Connaissance du code ; décodage** : pas de travail sur le code.

#### Déroulement :

##### A. Observation attentive des illustrations :

L'observation attentive des trois photographies est indispensable avant la lecture du texte. Elle ne pourra être menée à bien que si le maître a une petite avance culturelle sur ses élèves et qu'il sait lui-même de quoi il parle. Si le temps est trop compté, il conviendra de lire ce texte pendant le temps réservé au domaine *Questionner le monde* dans la rubrique *Évolution des sociétés à travers des modes de vie (alimentation, habitat, vêtements, outils, ...)* et des techniques à diverses époques.

Pour chacune des trois photographie, on amènera les élèves à tout observer et à émettre des hypothèses que l'on validera lorsqu'elles seront correctes. Ne pas entamer la lecture du texte tant que les élèves n'auront pas dit que :

- sur la première photographie, on voit, dans une clairière bien dégagée au milieu d'une futaie, un tas de bois empilé avec beaucoup de soin<sup>20</sup> ;

- sur la deuxième photographie, la meule semble recouverte de terre car on ne voit plus les bûches et le charbonnier est monté dessus à l'aide d'une échelle ; cette meule fume mais on ne voit pas de

---

<sup>19</sup> Une **charbonnière** est le nom populaire de l'endroit où se fabrique le charbon de bois par cuisson de la « meule ». La désignation précise est « loge charbonnière », emplacement sur lequel se trouvent l'aire de charbonnage, la cabane du charbonnier et l'aire de stockage. On fabriquait le charbon de bois de cette manière jusqu'aux années 1960 environ. Le **charbon de bois** est obtenu en carbonisant du bois en atmosphère contrôlée par pyrolyse (en l'absence d'oxygène) : il fallait chauffer le bois à une certaine température, pas trop élevée, et en évitant de l'enflammer, car sinon il en résulte des cendres ou un mauvais charbon de bois. Celui-ci s'obtenait en empilant du bois en un tas recouvert d'une couche d'argile, appelé *meule*, que l'on enflammait. Une partie du bois étant consommée en consommant tout l'oxygène, la chaleur produite transformant le reste du bois en charbon.

La production industrielle actuelle est de plus en plus effectuée dans des fours. Un des enjeux contemporains est d'en limiter ou éviter les rejets dans le milieu naturel et d'utiliser des matières organiques qui n'augmentent pas la pression sur les forêts, tropicales et primaires notamment. (Wikipédia)

<sup>20</sup> On complètera l'information en donnant le nom *meule* et en expliquant que cet empilement soigneux a été réalisé par le charbonnier en vue de transformer ce bois en charbon de bois.

flammes ;

- sur la troisième photographie, on voit une hutte de branchages devant laquelle se trouve toute une famille ; ce n'est pas une meule. À droite, on voit des murs et une porte alors qu'à gauche, dans la partie qui n'a qu'un seul toit<sup>21</sup>, il n'y a pas de murs mais des branches posées horizontalement<sup>22</sup>. Sans doute ces gens habitent-ils là à moins qu'ils y viennent pour passer la journée de travail et qu'ils ne rentrent chez eux le soir.

### **B. Lecture du texte :**

La lecture du texte va éclaircir les suppositions au sujet de la famille que nous avons observée sur la troisième photographie. Faire expliquer les mots dont l'explication est demandée dans la partie **Analyse et synthèse** en cours de lecture. Faire aussi rappeler le sens des mots *taillis* et *hutte*, vus récemment. Les élèves rappelleront peut-être le poème de Victor Hugo, lu il y a peu et que certains sont en train d'apprendre. On relira soi-même la strophe consacrée au charbonnier.

## **2. Analyse et synthèse :**

### **A. Lexique :**

- **Nous expliquons :**

*un charbonnier* : une personne qui prépare du charbon à partir du bois.

*des fougères* : des plantes à grandes feuilles qui poussent dans les sous-bois.

*fouler le sol* : piétiner, marcher sur.

*un escabeau* : une sorte de tabouret.

*un apprentis* : un petit bâtiment dont le toit a une seule pente et qui est adossé à un bâtiment plus important.

*une claie* : un plateau en branches tressées servant à faire sécher des fruits, élever des vers à soie, etc.

On n'insistera pas sur les mots rares dont les élèves n'auront plus usage avant longtemps et on focalisera leur attention sur ceux plus courants comme *escabeau* ou *fougères*. Les élèves évoqueront peut-être l'autre sens du mot *escabeau* plus courant aujourd'hui : *petite échelle ne comportant que quelques marches*. En profiter pour évoquer rapidement quelques mots ayant deux, trois ou même parfois quatre sens<sup>23</sup> ou plus.

### **B. Réflexion :**

- **Nous réfléchissons :**

- En relisant le texte, définissons les expressions suivantes : *la scierie forestière, des branchages, la terre battue, joufflus, un chateau de pain de ménage* .

- Comment est la vie de la famille du charbonnier ? À quoi le voyons-nous ? Pourquoi nous dit-on que le bois ne coûte rien ?

---

<sup>21</sup> Donner le mot *apprentis*.

<sup>22</sup> Expliquer qu'il s'agit de *claires* et donner la définition de ce mot.

<sup>23</sup> Comme la *pièce* de monnaie, de puzzle ou de théâtre dont le nom peut aussi désigner un morceau de tissu ou de toute autre chose que l'on peut *mettre en pièces*...

- Ce métier n'a pas totalement disparu. Comment pouvons-nous en être sûrs ? Les charbonniers d'aujourd'hui mènent-ils la vie de ceux de jadis ?

La première question vise à juste évoquer le sens des mots et la possibilité de *comprendre à demi-mot* en s'appuyant sur le contexte. Ces mots ne sont pas à retenir absolument. Aider les élèves à prendre des repères en recherchant des mots de la même famille : *scierie* → *scier* ; *forestière* → *forêt* ; *branchages* → *branche* ; *joufflus* → *la joue*... Le *château de pain de ménage* sera considéré comme compris si les élèves parlent d'une tartine ou d'un quignon de pain ; faire déduire *de ménage*<sup>24</sup> en demandant s'il y a beaucoup de boulangeries dans les forêts.

Si les élèves évoquent une vie trop misérable, leur faire relire le paragraphe 3 avant de les diriger vers des remarques sur leur santé et leur alimentation. Les rassurer en leur expliquant que le charbon de bois se fabriquait à la belle saison et que ces charbonniers possédaient par ailleurs une maison *en dur* et un *magasin* dans lequel ils vendaient leur production de l'été ainsi que du bois en bûches pour le chauffage.

La question du prix du bois est une question de logique qui n'a rien à voir avec une quelconque capacité supposée de *lecteur expert*. Cependant, il est important d'habituer les élèves à se questionner après la lecture d'un texte tout en sachant que la réponse à ces questions ne se trouvera pas en relisant le texte. Après avoir fait lire la question, resituer la phrase dans le texte (juste après une phrase parlant d'une soupe aux choux qui mijote sur un bon feu) puis aider les élèves à se souvenir que la hutte des charbonniers se trouve au plein cœur de la forêt, que leur métier consiste à couper du bois, l'empiler et le *faire cuire* pour obtenir du charbon de bois et qu'ils n'ont donc qu'à se baisser pour trouver le combustible qui alimentera leur foyer.

La troisième question sera plus intéressante à débattre si certains élèves ont participé à des barbecues et si l'on a pu apporter quelques morceaux de charbon de bois. Sinon, on leur expliquera qu'on utilise toujours du charbon de bois et qu'il y a donc forcément des gens pour le produire. Ils évoqueront certainement la mécanisation, dont ils ont déjà parlé la veille au sujet de la locomobile et des scieurs de long : si l'on ne voit plus de charbonniers dans les forêts actuellement, c'est certainement parce que, désormais, cette production a lieu en usine. Montrer une photographie de fours produisant ce combustible à grande échelle.

### **C. Expression :**

- **Observons** la meule **et expliquons** comment on transforme le bois en charbon de bois.

On trouvera facilement des schémas de fabrication du charbon de bois grâce à un moteur de recherche. Si on choisit de traiter ce texte pendant le temps réservé au domaine *Questionner le monde*,

---

<sup>24</sup> Cuit dans un four privé : les charbonniers fabriquent et cuisent leur pain eux-mêmes.

on pourra même visionner des vidéos qui expliquent le travail des charbonniers.

Le texte produit doit être simple et court, correct orthographiquement et syntaxiquement. Un travail collectif sera le garant d'un apprentissage correct. Les élèves peuvent commencer à venir écrire eux-mêmes au tableau et leurs erreurs, s'il y en a, feront alors l'objet d'un débat menant à en améliorer la forme.

## Vivre aujourd'hui : La forêt

### 1. Lecture :

- **Texte** : Un texte inspiré de celui d'un manuel de géographie, édité à la Librairie des Écoles qui présente à grandes lignes la forêt telle qu'on la rencontre actuellement, en France métropolitaine. Si l'on possède ou que l'on peut projeter une carte de France pour situer les différentes forêts présentées (Île de France, Landes, massifs montagneux), ainsi que quelques photos les présentant, la lecture sera plus vivante et plus parlante pour les enfants.
- **Mots difficiles** : la plupart font l'objet de la leçon qui les explique. Les élèves les expliqueront lors de l'exercice de réflexion.

### Déroulement :

#### **A. Observation attentive et dirigée de chaque illustration :**

Le questionnaire qui sera lu par autant d'élèves qu'il y a de questions dirige l'observation. Les élèves doivent s'interrompre après chaque question pour laisser la place au débat. On peut être amené à insister si toutefois certains élèves « n'écoutent pas ce qu'ils lisent » (enfants qui diffèrent la compréhension au lieu de la mêler intimement au décodage du texte).

#### **B. Lecture du texte :**

La lecture doit se faire phrase par phrase, le vocabulaire étant expliqué à la fin de chaque phrase. Une relecture du paragraphe par un élève ou par l'enseignant pourra être envisagée.

Cette lecture étant assez longue, le travail d'analyse et synthèse a été volontairement écourté.

### 2. Analyse et synthèse :

#### **B. Lexique :**

- **Nous expliquons grâce au texte**

*sablonneux – des feuillus – des résineux – leurs aiguilles – une futaie – un taillis – une essence d'arbre – une scierie.*

Procéder comme d'habitude. Faire relire la partie de texte contenant le mot, chercher un radical commun avec un mot connu (sable, sablonneux ; feuille, feuillu ; résine, résineux ; scie, scierie). Profiter du mot *essence* pour faire rappeler que certains mots ont plusieurs sens. Le mot *déforestation*, employé dans une des questions suivantes, pourra lui aussi être expliqué grâce à sa racine (*forêt*).

#### **C. Réflexion :**

- **Nous réfléchissons :**

- Avons-nous entendu parler des forêts citées dans le texte ? À quelle occasion ?

- Que se passerait-il si on ne replantait pas d'arbres lorsqu'on en coupe pour les scieries ?
- Quel autre danger que la *déforestation* sans plantation guette la forêt, surtout par temps de canicule ? Comment la préserver ?

La première question va permettre aux élèves, selon leur environnement, de se situer personnellement. Certains auront vu une ou plusieurs de ces forêts, parce qu'elles sont proches de chez eux, parce qu'ils y sont allés, parce qu'ils les ont vues dans un reportage ou des informations télévisées, parce qu'ils ont eu accès à des albums documentaires. D'autres n'en connaîtront aucune et nous pourrons alors leur donner l'occasion d'en connaître quelques spécificités grâce aux documents apportés (carte, photographies).

La deuxième et la troisième questions recourent les programmes de sciences (le vivant, la matière), ceux d'EMC et l'actualité. En employant soi-même le mot *déforestation* lors de la synthèse autour de la deuxième question, on préparera sa lecture dans la troisième question.

#### **D. Expression :**

- **Observons** un bûcheron au travail et **décrivons-le**.

L'observation pourra être faite à partir d'un reportage vidéo ou de photos projetées aux élèves. La rédaction pourra être individuelle<sup>25</sup>.

---

<sup>25</sup>Deux à trois propositions maximum. Correction après chacune d'entre elles.

## Les trois cognées (I)

### 1. Lecture :

- **Texte** : Un dernier texte racontant une histoire très classique, se passant en forêt. Quelques noms d'arbres supplémentaires et d'outils qu'on collectionnera si les élèves le désirent.
- **Mots difficiles** : cognée ; gémir ; surgir ; brandir.
- **Connaissance du code ; décodage** : le son « in » seul ou associé à une diphtongue : in, im, ain, oin, ien,

### Déroulement :

#### A. Observation rapide des illustrations :

La première enluminure montre le travail du bois au Moyen Âge. On situera cette enluminure dans le temps (au XIV<sup>e</sup> siècle, il y a 7 siècles, 7 fois 100 ans, 700 ans). On expliquera que les enluminures étaient des illustrations réalisées à la main dans les « livres de l'époque » par des moines qui écrivaient et illustraient chaque livre produit à la main. On voit nettement au premier plan un homme qui brandit une cognée. En profiter pour employer et faire expliquer (du geste pour le verbe *brandir*) ces deux mots que les enfants retrouveront ensuite dans le texte.

Le blason est celui de la commune de Luigny, en Eure-et-Loir. On pourra expliquer ou faire expliquer brièvement aux enfants ce qu'est un blason (un emblème, une armoirie).

#### B. Lecture du texte :

Lecture phrase à phrase, explications et relecture par paragraphes. Les verbes au passé simple seront associés à leur infinitif, si possible par les élèves eux-mêmes. Les aider pour les formes difficiles : *réapparut* ; *revint*.

Penser à faire expliquer en la reformulant toute phrase qui semble mal comprise par certains élèves de la classe. Une fois le sens de la phrase éclairci, la faire relire par un nouvel élève.

### 2. Analyse et synthèse :

#### A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** les sons **in**, **im**, **ain**, **oin** et **ien** : **bien** – le **matin** – **maintenant** – mon gagne-**pain** – mon sout**ien** – **ainsi** – du **pain** – il **revint** – au **moins** – **étincelante**

Faire lire et épeler les différentes graphies du son révisé. Faire remarquer que les sons **oin** et **ien** contiennent en réalité **deux sons** dont un *qu'on n'entend pas bien*. On pourra rajouter si on le souhaite deux ou trois mots contenant la graphie **ein** pour compléter la série. Cependant, ce n'est pas indispensable, l'année scolaire n'est pas finie et les élèves auront d'autres occasions de le lire.

#### B. Lexique :

- **Nous expliquons :**

*une cognée* : une hache à long manche qui sert à couper du gros bois.

*gémir* : se plaindre par des cris faibles.

*il avait surgi* : il était apparu brusquement.

*il brandissait* : il tenait à bout de bras.

Travailler comme d'habitude. Faire employer les mots dans d'autres contextes et les faire expliquer sur des exemples que l'on donnera soi-même.

### C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons :**

- À quoi voyons-nous que le bûcheron est très triste ?

- Comment réagit-il à l'apparition du petit vieux ? Quelle est la cognée qu'il veut retrouver ? Est-ce étonnant ?

- En relisant le texte, définissons les expressions suivantes : *un bûcheron – il se lamente – mon gagne-pain – mon soutien – il se désolait – étincelante.*

Les deux premières questions, très simples et ne nécessitant que de retrouver des éléments du textes, permettront de travailler implicitement le schéma du conte. Se saisir de toute réflexion indiquant qu'un élève a compris ce schéma (*dans les histoires, c'est toujours comme ça ; le vieux bonhomme, c'est un magicien qui vient l'aider ; à la fin, il lui donnera tout parce que c'est le héros ; le héros gagne toujours tout ; ...*).

La troisième question est une question de vocabulaire. Les élèves savent désormais comment procéder pour rechercher ensemble les définitions des mots proposés. Toujours profiter de cet exercice pour établir des liens entre les mots dérivés et le mot-racine. Ne pas hésiter à parler de préfixes, de suffixes, de synonymes et d'antonymes. Ici par exemple, il sera intéressant de rapprocher du verbe *pleurer* les trois verbes *gémir, se lamenter, se désoler* qui seront repris dans l'exercice suivant.

### D. Exercices :

- **Nous cherchons** dans le texte trois verbes que nous pourrions remplacer par le verbe *pleurer* .

Exercice permettant d'aborder la notion de synonymes. On pourra faire ajouter à la liste ou ajouter soi-même d'autres synonymes du verbe *pleurer* : *geindre, sangloter, se plaindre, pleurnicher, larmoyer.*

### E. Expression :

- **Imaginons** que le petit vieux ait proposé au bûcheron encore d'autres cognées. Comment seraient-elles ? **Décrivons**-les.

Après un débat commun où des matériaux seront suggérés par les élèves, on pourra soit écrire un texte collectif long, soit des textes individuels courts décrivant ces cognées merveilleuses !

## Les trois cognées (II)

### 1. Lecture :

- **Texte** : Suite classique d'un conte en deux épisodes opposant un bon et un mauvais. Peut-être une occasion de faire, à l'impromptu, une séance d'EMC sur les relations humaines et la meilleure façon de s'accorder les bonnes grâces de ses interlocuteurs ?
- **Mots difficiles** : avare ; rusé
- **Connaissance du code ; décodage** : Valeurs des lettres **i** et **y**.

#### **Déroulement** :

##### **A. Observation rapide de l'illustration** :

À nouveau une enluminure. Rappeler que c'est une illustration réalisée à la main par un moine copiste au Moyen Âge. Faire réemployer dans la description orale les mots *bûcheron*, *cognée*, *abattre*.

##### **B. Lecture du texte** :

Finir la lecture du conte, après en avoir résumé le premier épisode.

### 2. Analyse et synthèse :

#### **A. Connaissance du code, décodage** :

- **Nous savons lire** les lettres **i** et **y** quand elles se prononcent « i » ou « ill » : un village – admirer – la *rivière* – *vieille* – rouillé – le *vieux* – la *mienne* – le *paysan* – une *troisième* fois – celle-**ci** – sans doute **y** est-**il** encore

Certains enfants auront encore besoin d'articuler *rivi-ère*, *vi-eille*, *vi-eux*, *mi-enne*, *troisi-ème* avant de se reprendre et de lire la semi-voyelle *i* convenablement. Les laisser faire et leur demander ensuite : « Comment tu prononces ce mot : [rivier] ou [rivjer] ? Très bien, cela s'écrit [rivier] mais cela se prononce [rivjer]. Tu essaieras de lire tout de suite [rivjer] la prochaine fois. »

#### **B. Lexique** :

- **Nous expliquons** :  
*avare* : qui aime l'argent et ne veut pas le dépenser.  
*rusé* : malin, astucieux.

Comme d'habitude. Employer ou faire employer les adjectifs qualificatifs dans un autre contexte.

#### **C. Réflexion** :

- **Nous réfléchissons** :
  - Quelles différences entre l'aventure du bûcheron de la première partie et celle de son voisin ? Quelles ressemblances ?
  - Relisons les deux dernières phrases et expliquons-les. Pourquoi l'auteur nous demande-t-elle si nous avons vu cette personne ?
  - En relisant le texte, définissons les expressions suivantes : *abattre un arbre* ; *le malhonnête paysan* ; *il eut beau appeler*.

La première question permettra à nouveau de travailler le schéma de ce type de conte où deux personnages, l'un étant le négatif de l'autre, sont confrontés à la même situation et réagissent de façon diamétralement opposée.

La deuxième question pourra éventuellement déboucher sur ces contes qui finissent (ou commencent) par une « ritournelle ». On pourra rappeler, par exemple, les versions des trois petits cochons où « le loup s'enfuit en courant et l'on dit même qu'il court encore ».

La découverte du vocabulaire grâce au contexte sera menée comme d'habitude.

#### **D. Exercices :**

- **Nous fabriquons** des mots selon le modèle :

honnête, malhonnête – poli, ... - heureux, ... - chanceux, ... - adroit, ... - propre ... .

La fabrique des mots va permettre aux élèves de découvrir intuitivement les modifications de sens que provoque le préfixe *mal*. On pourra éventuellement élargir la recherche à d'autres préfixes permettant de fabriquer un mot contraire, mais uniquement avec des classes dans lesquelles les enfants ont déjà une bonne sécurité linguistique.

#### **E. Expression :**

- **Nous dessinons** le voisin assis au bord de la rivière et **nous le décrivons..**

Travail en autonomie. Commencer à institutionnaliser une règle d'écriture :

- 1) Je réfléchis à une phrase.
- 2) Je l'écris, au crayon à papier, en sautant des lignes, en faisant attention à l'orthographe de chaque mot.
- 3) Je montre mon travail à mon professeur.
- 4) Il corrige les erreurs que je ne peux pas corriger seul et entoure ou souligne les autres.
- 5) J'effectue les corrections et lui montre à nouveau mon travail.
- 6) Je recommence le même travail pour la deuxième phrase.
- 7) Lorsque tout est corrigé, je recopie mon travail au stylo sur le cahier de rédaction.

## Sciences : Une vie d'arbre

### 1. Lecture :

- **Texte :** Un texte documentaire, tiré à nouveau d'un livre pour enfants récent, qui explique, avec des mots simples la croissance de l'arbre de sa « naissance » à l'âge adulte. En bas des deux pages, un encadré vert explique, à l'infinitif, comment procéder soi-même à la plantation d'un jeune arbre. Il pourra être lu avant que la classe, peut-être avec l'aide des services techniques municipaux, réalise elle-même cette activité.

La lecture oralisée de ce texte aura lieu pendant l'horaire réservé au *Français* ou pendant celui qui est attribué au domaine *Questionner le monde*.

- **Mots difficiles :** Pas de lexique, le texte et les illustrations occupant tout l'espace de la double-page.
- **Connaissance du code ; décodage :** pas de travail sur le code.

### Déroulement :

#### A. Observation attentive de l'illustration et lecture du texte :

Après la lecture phrase à phrase de l'introduction et l'explication des termes difficiles (représentants, visibles, végétale) et sa relecture par un élève supplémentaire, on fera lire, expliquer et compléter en observant l'illustration s'y rapportant chacun des quatre paragraphes dont le titre apparaît en gras (**La naissance ; L'arbre grandit ; L'arbre grossit ; L'arbre se reproduit**).

On s'attachera tout particulièrement à faire rappeler aux élèves tout ce qu'ils avaient déjà compris au cours des lectures précédentes (âge des arbres, fruits, graines, naissance de nouveaux arbres) et on fera le lien entre les connaissances rappelées par le texte et d'autres qu'il n'évoque pas mais peut donner à comprendre (rôle de l'homme dans le renouvellement de la forêt, sylviculture, solidité des troncs d'arbres et débitage des fûts, existence de fruits comestibles mais aussi de fruits que l'être humain ne consomme pas).

### 2. Analyse et synthèse :

#### A. Lexique, réflexion :

Pas d'exercices prévus, ce qui ne veut pas dire qu'il faut laisser les élèves lire *comme des perroquets*. Toute lecture est réflexive et il convient bien entendu de soutenir la compréhension par des questions, des demandes de compte-rendus ou d'explications.

#### E. Expression :

Elle aussi pourra avoir lieu soit sur le temps de Français soit sur celui réservé à l'étude des sciences (Questionner le monde, domaine du vivant). On pourra programmer soit un compte-rendu collectif

après la plantation de l'arbre de la classe, soit la copie soignée des dessins de la page de gauche du manuel et la rédaction individuelle d'une ou deux phrases explicatives.

Si l'école édite un journal scolaire, le compte-rendu de la plantation de l'arbre pourra prendre la forme d'un texte injonctif. Cela donnera l'occasion aux élèves de fréquenter ce mode de manière informelle avant de l'étudier plus précisément à partir du CM1.

## 5. Qu'il fait sombre

### 1. Lecture :

- **Texte** : Une histoire du quotidien, en cette fin de premier trimestre de l'année scolaire, qui permettra aux enseignants de choisir quelle place ils comptent réserver à Noël dans leur classe. Tout en évoquant une ville qui se prépare à une fête, sans préciser si celle-ci est commerciale, religieuse ou laïque, le texte permet de focaliser l'attention, si on le souhaite, sur les jours les plus courts de l'année et donc le cycle des saisons en région tempérée. La petite Laurine évoque le côté merveilleux de ces illuminations, se rapprochant sans le savoir de ses lointains ancêtres qui organisaient des cérémonies en l'honneur d'êtres imaginaires chargés de faire revenir la lumière du jour.
- **Mots difficiles** : étude ; préau ; « Pédibus » ; fluorescent.
- **Connaissance du code ; décodage** : au, eau.

### Déroulement :

#### A. Observation rapide de l'illustration :

Comme d'habitude. Penser à faire remarquer aux élèves qu'il fait nuit.

#### B. Lecture du texte :

Le texte est simple. On peut faire lire plusieurs phrases d'affilée au même élève. Le premier paragraphe sera ainsi lu en trois parties ; le deuxième et le troisième en deux parties chacun ; le quatrième en trois parties. Une relecture entière du texte sera effectuée dans les mêmes conditions. On aura ainsi fait lire 20 élèves. Dans les classes plus nombreuses, on pourra organiser une troisième lecture ou charger les élèves qui n'auront pas lu le texte de lire la partie **Analyse et synthèse**.

### 2. Analyse et synthèse :

#### A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** les sons **au, eau** : Monsieur Brune**au** – le pré**au** – Marg**aux** – Auré**lie** – Arn**aud** – Thib**a**ult – jusqu'**au** – Guilla**u**me – Aug**u**stin – ja**u**ne – un autob**u**s – **au**x – Laur**in**e

Comme d'habitude. Les prénoms Aurélie et Augustin sont compliqués à lire car les élèves peuvent se focaliser sur l'initiale écrite en majuscule. Les entraîner alors à lire d'autres noms propres commençant par Au ou Eau : Aurélien ; Autriche ; Australie ; Eaux-Bonnes ; Les Eaux-Vives ; ...

#### B. Lexique :

- **Nous expliquons** :

*l'étude* : c'est un service organisé pour que les élèves puissent étudier leurs leçons, le soir, à l'école, avec l'aide d'un adulte payé par la mairie.

*le préau* : la partie couverte d'une cour d'école.

*obscur* : sombre.

*le Pédibus* : nom propre d'un service organisé pour accompagner les élèves qui rentrent à pied chez eux.

*fluorescent* : qui émet de la lumière en recevant des rayonnements.

Les mots *étude* et *préau* seront sans doute connus dans certaines écoles mais pas dans d'autres. De même le service *Pédibus* existera peut-être sous une autre dénomination et ce sera aux élèves de comprendre qu'il s'agit du même service désigné différemment. L'adjectif qualificatif *fluorescent* passé dans le langage courant est difficile à expliquer en gardant un vocabulaire simple ; l'aide d'un objet comportant une partie fluorescente aidera à faire comprendre à quelle qualité cet adjectif renvoie.

### **C. Réflexion :**

- **Nous réfléchissons :**

- Selon ce que dit Thibault, à quelle heure arrive-t-il à l'école et à quelle heure en repart-il ?
- Qu'est-ce qui est amusant dans la phrase que crie Guillaume tous les soirs ?
- En hiver, qui illumine réellement la ville et pourquoi ?

Deux premières questions où le concept d'inférences, tant à la mode actuellement, joue à plein : qu'est-ce que le texte nous dit sans toutefois l'écrire ? Nos élèves y sont entraînés à longueur de journée, aussi bien en lecture que dans les autres matières. Ici, on les sollicite directement, en fonction de leur vécu personnel pour la première question<sup>1</sup>, en général pour la deuxième.

La troisième question vise à rétablir la réalité après l'envolée poétique de Laurine qui peut gêner certains élèves très terre-à-terre. Pour eux, on pourra néanmoins débattre, au cours des prochaines séances de lecture, sur le monde de l'imaginaire et du merveilleux puisque c'est le thème des textes de ce module.

### **D. Exercices :**

- **Nous rangeons** dans l'ordre chronologique : *Thibault se lève ; il voit arriver maîtres et maîtresses ; il arrive à la garderie ; il déjeune ; il joue avec ses camarades ; il fait sa toilette et s'habille.*

À sept heures, ... . - À sept heures quinze minutes, ... . - À sept heures trente minutes, ... .  
- À sept heures quarante-cinq minutes, ... . - À huit heures, ... . - À huit heures quinze minutes, ... .

Un exercice de rangement chronologique, à égale distance de la lecture, du français en général, des mathématiques et de la découverte du temps social, celui qu'indiquent les pendules.

Attention, si l'on veut faire écrire cette exercice, il est assez long et les élèves peuvent s'y perdre. Il vaudra mieux leur fournir une partie photocopiée à compléter que risquer qu'ils se perdent entre les différentes fractions de l'heure comprise entre sept et huit heures du matin.

---

<sup>1</sup> On félicitera chaudement l'élève qui affirmera qu'on ne peut pas le savoir puisqu'on ne connaît pas les horaires du matin dans l'école de Thibault. On conviendra cependant qu'il faut se fixer sur les horaires de l'école où on lit l'histoire.

### E. Expression :

- **Nous dessinons** une vitrine illuminée et **nous la décrivons**.

Comment évoquer Noël sans froisser la susceptibilité de ceux qui ne le fêtent pas pour des raisons sociales ou religieuses ? Peut-être en sortant du contexte familial, de l'expérience individuelle. Ici, on demande de décrire une vitrine illuminée, sans plus de précisions. Les élèves pourront tout aussi bien décrire une vitrine de Noël que tout autre décor lumineux installé par un commerçant pour attirer l'intérêt des passants.

Commencer par le dessin et faire écrire une ou deux phrases, parfois trois pour les élèves les plus rapides (tout en étant performants au niveau de l'orthographe et de la ponctuation) qui commentent ce dessin.

## Les douze mois (1)

### 1. Lecture :

- **Texte :** Un conte slave, raconté par S. Marchak et traduit du russe par E. Lotar. Une histoire classique qui reprend le thème déjà exploré au Module 4 avec le conte des Trois Cognées où là aussi s’opposaient deux attitudes face à la même situation. Ce conte permettra par ailleurs de travailler sur les caractéristiques météorologiques de chacun des douze mois en milieu tempéré et leurs conséquences sur la végétation. Avec des élèves de CE2, ou des élèves de CE1 déjà assez mûrs, il sera intéressant de chercher à comprendre pourquoi ces douze mois sont séparés en quatre groupes de trois personnes appartenant à une même classe d’âge. On pourra pousser les élèves à déterminer lesquels de ces mois sont ceux appartenant à chacun des quatre groupes d’âge.
- **Mots difficiles :** Bohême, se prélasser, être sur pied, la bourrasque, un perce-neige.
- **Connaissance du code ; décodage :** Le son « ill ».

### Déroulement :

#### A. Observation rapide de l’illustration :

Faire décrire le hameau. En profiter pour rappeler la signification de ce nom.

#### B. Lecture du texte :

Le texte est plus long que précédemment, les lignes plus rapprochées. Ne pas hésiter à baliser clairement la page à l’aide de caches pour les élèves ayant encore des difficultés à contrôler leurs saccades oculaires. Comme toujours, expliquer le vocabulaire à la demande et prévoir un temps de résumé ou de reformulation après chaque paragraphe.

### 2. Analyse et synthèse :

#### A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** les sons **ien, ienne, ierre, eill, y, oy, il, ill** : **combien** – **reviens** – **tiens** – le **ped** – **janvier** – une **fil** – une **belle-fil** – **tourbillonner** – **cueillir** – **entièr** – la **rièr**

Comme d’habitude. Les mots sont triés par graphies, le faire remarquer en épelant. En fin de travail, on peut demander aux élèves de fermer le livre et de citer toutes les graphies différentes accompagnées chacune d’un ou deux exemples<sup>2</sup>.

#### B. Lexique :

- **Nous expliquons :**  
*la Bohême* : une région du centre de l’Europe, vers l’actuelle Tchéquie.

---

<sup>2</sup> Attention cependant à ne pas transformer la séance de lecture en une séance d’écriture (orthographe), ici le but visé est la lecture fluide associant déchiffrement rapide et compréhension simultanée.

*se prélasser* : se détendre, se reposer alors qu'on n'est pas fatigué.

*être sur pied* : être actif, au travail.

*la bourrasque* : coup de vent violent, de courte durée.

*un perce-neige* : plante à fleurs blanches qui fleurit à la fin de l'hiver.

Certains de ces mots seront sans doute connus par de nombreux élèves. On les fera utiliser, à l'oral, dans d'autres contextes.

### **C. Réflexion :**

- **Nous réfléchissons :**

- À quoi voyons-nous que la mère préfère sa fille à sa belle-fille ? Pourquoi donne-t-elle à sa belle-fille des missions de plus en plus difficiles ?

- Comment est l'hiver en Bohême ?

Pour répondre à la première question, il faudra glaner des exemples dans tout le texte. Aider les élèves à ne rien oublier.

La deuxième question est une question fermée, qui n'offre pas prétexte à interprétation. La réponse a sans doute été donnée au cours de la lecture. Il est néanmoins nécessaire pour permettre à tous nos élèves d'accéder à la lecture intelligente de la poser à nouveau pour les encourager à toujours chercher à comprendre ce qu'ils lisent.

### **D. Exercices :**

- **Nous cherchons** la caractéristique de chaque saison : *le ... de l'hiver – la ... de l'été – le ... du printemps – la ... de l'automne.*

Exercice qui apprend à nouveau à balayer rapidement le texte du regard (et du doigt pour les enfants qui seront aidés de joindre le geste à l'œil). La réponse se trouve dans le paragraphe 3, vers la fin. On peut fournir ce renseignement aux enfants si la recherche est trop laborieuse.

- **Nous trouvons** le verbe que nous pouvons associer à chacun des noms suivants :  
*une cueillette – la boue – une prison – une ouverture – un tourbillon*

- emprisonner – embourber – tourbillonner – entrouvrir – cueillir*

Une fois les premiers mots trouvés ensemble et l'orthographe assurée pour tous, cet exercice peut être réalisé en autonomie.

### **E. Expression :**

- **Nous dessinons** un perce-neige et **nous le décrivons.**

Le travail pourra être réalisé en autonomie ou collectivement. . Dans ce second cas, collecter plusieurs phrases. Fournir des photos de perce-neige que l'on affichera

## Les douze mois (2)

### 1. Lecture :

- **Texte** : Suite du texte précédent. Les élèves reconnaîtront peut-être la structure de conte où un premier personnage, gentil et poli, se trouve confronté à une épreuve difficile. Ils sauront alors dire que les personnages vont satisfaire sa demande et justifier cette hypothèse.

Certains élèves de CE1 peuvent ne pas deviner qui sont ces douze personnages. On les aidera en leur rappelant ce qu'ils ont lu au début de la première partie. Avec une classe d'enfants ayant déjà une bonne représentation des caractéristiques météorologiques de chacune des saisons et l'appartenance de chaque mois à une saison en particulier, on essaiera de faire associer les vêtements et les âges de la vie à une saison (l'argent à l'hiver, le velours vert au printemps, l'or à l'été et à l'automne, etc.).

- **Mots difficiles** : châle, égaré, crépitement, clairière.
- **Connaissance du code ; décodage** : le son « ê ».

### Déroulement :

#### A. Observation rapide de l'illustration :

Laisser les élèves s'exprimer. Faire décrire la scène. Suite à la lecture du texte, on pourra revenir sur l'illustration et la comparer à ce qui est dit dans le texte.

#### B. Lecture du texte :

Procéder comme d'habitude.

### 2. Analyse et synthèse :

#### A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** le son ê : **ai, ei, e, è, ê** : la **neige** – pourvu qu'**elle** ne s'**éteigne** pas – un **perce-neige** – un **vieillard** – **elle** **luisait** **faiblement** – **disparaître** – la **pauvrette** – elle **pressa** le pas – tout le **ciel** – **quelle** – ma **belle-mère** – **près** – une **lumière** – une **clairière** – elle s'**arrêta** – **vêtus** – **être**

Voir **Les douze mois (1)**.

#### B. Lexique :

- **Nous expliquons** :  
*un châle* : grande écharpe que l'on porte sur les épaules.  
*égaré* : perdu.  
*le crépitement* : les petits craquements que fait le bois en brûlant.  
*une clairière* : un endroit de la forêt où il n'y a pas d'arbres.

Mots simples. On pourra montrer des photos pour expliquer les mots *châle* et *clairière*.

#### C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons** :

- Expliquons ces mots : **trois vieillards ; trois hommes d'âge mûr ; trois jeunes gens ; trois adolescents** – Qui peuvent être ces douze personnages ?

Laisser les élèves dialoguer autour de cette unique question. Il leur faut opérer un retour en arrière, revenir sur des explications faites a priori, comprendre que ces douze personnages sont les douze mois de l'année. Les élèves les plus mûrs comprendront que les plus vieux sont les mois d'hiver car l'hiver est à la fin de l'année, avec des jours courts et froids, comme la grande vieillesse est à la fin de la vie, avec des personnes qui ne bougent plus beaucoup qui ont les cheveux blancs et des rides, s'habillent souvent de couleurs ternes. Par déduction, ils remonteront le fil et associeront automne et âge mûr, été et jeunesse, printemps et sortie de l'enfance.

#### D. Exercices :

- **Nous trouvons** la définition des mots suivants en nous servant du contexte : la neige *luisait* - bien *mis* – il *dévisagea* la petite – le *bruissement* des arbres.

Comme d'habitude. Encourager les élèves à adopter le style des définitions de dictionnaires.

- **Nous trouvons** dans la liste l'infinitif des verbes suivants : elle *se mit* – elle *s'assit* – une lumière *apparut* – elle *eut* peur – elle *voulut* vouloir – *s'asseoir* – avoir – se mettre – apparaître

Nouvel exercice sur le passé simple dont les élèves maîtriseront facilement la conjugaison orale et écrite<sup>3</sup> avant l'entrée en 6<sup>e</sup> si l'école primaire joue son rôle d'acculturation aussi souvent que possible, par petites touches insensibles.

#### E. Expression :

- **Nous imaginons** ce que disent les douze hommes et **nous le racontons**.

Travail collectif grâce auquel nous pourrions montrer aux élèves la présentation d'un dialogue. On peut schématiser la présentation d'un dialogue grâce aux feux tricolores qui règlent la circulation.



«

→ Attention, quelqu'un va parler. Le dialogue commence.



—

→ Attention, une personne lui répond.

... ..

— etc.



»

→ Le dialogue est fini. Plus personne ne parle

<sup>3</sup> Verbes du premier et deuxième groupes, verbes *avoir, être, faire* ; savoir, pouvoir, vouloir, devoir ; falloir ; aller, venir, partir ; dire, croire, lire, écrire ; voir, sentir, connaître ; prendre, rendre, tenir, recevoir ; vivre.

## Les douze mois (3)

### 1. Lecture :

- **Texte** : Le conte, plus long que celui du manuel Année 1, continue sur encore deux épisodes. On pourra, si on le souhaite, l'entrecouper par la séance de lectures de poésies. C'est dans cet épisode que les enfants qui n'ont pas encore fait le rapprochement avec la structure du conte des Trois Cognées pourront le faire. La méchante sœur part dans la forêt avec la même mentalité que le voisin avare du bûcheron et sera sans aucun doute victime des douze mois comme il a été celle du petit vieillard.
- **Mots difficiles** : printanière ; écarquiller ; talus ; de plus belle ; invraisemblable
- **Connaissance du code ; décodage** : les suites de lettres *i.l* ou *i.l.l*.

### Déroulement :

#### A. Observation rapide de l'illustration :

L'illustration est tirée d'un ouvrage paru d'Eugène-Samuel Grasset, paru à Paris, en 1896 : *La Plante et ses applications ornementales*. Les enfants la décriront et on pourra leur expliquer que cette œuvre fait partie d'un courant appelé Art Nouveau, très prisé dans l'ameublement, la décoration d'intérieure, les objets de la vie quotidienne de la fin du XIXe siècle au début du XXe.

#### B. Lecture du texte :

Une lecture paragraphe par paragraphe peut être envisagée si tous les élèves lisent désormais facilement, au moins mot à mot. Cela n'empêchera pas d'expliquer immédiatement le vocabulaire si l'on sent que certains élèves en ont besoin.

On peut ainsi faire lire le texte entier de cette manière :

- l'élève 1 lit le premier paragraphe (en italiques)
- le vocabulaire et le sens sont expliqués et reformulés
- l'élève 2 relit le premier paragraphe et l'élève 3 enchaîne avec le deuxième (jusqu'à branche ?)
- le vocabulaire et le sens sont expliqués et reformulés
- les élèves 4, 5 et 6, relisent chacun leur tour les paragraphes déjà lus suivis du dernier déchiffré par le dernier d'entre eux
- lorsque tous les paragraphes ont été lus et expliqués, cinq nouveaux élèves relisent le texte entier

### 2. Analyse et synthèse :

#### A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** les lettres *i.l* et *i.l.l* : le **vieillard** – **il** s'agit – la **fille** – une **feuille** – é**merveillé**e – elle é**carquill**ait – les **taillis** – elle **cueill**it – elle é**parpill**a – des **milliers** – la **vill**e

Si le niveau des élèves en déchiffrage le nécessite, on pourra établir deux listes au tableau et faire

lire aux élèves celle des mots dans lesquels les suites de lettres se lisent [j] et celle des mots où elles se lisent [il].

### **B. Lexique :**

- **Nous expliquons :**

*printanière* : du printemps.

*écarquiller les yeux* : ouvrir très grand les yeux.

*un talus* : un terrain en pente, au bord d'un chemin par exemple.

*de plus belle* : encore plus.

*invraisemblable* : qui ne semble pas vrai.

Faire employer le mot *printanière* (ou *printanier*) et l'expression *de plus* dans plusieurs phrases qu'on composera avec les élèves<sup>4</sup>.

On fera mimer le verbe *écarquiller*. Si dans l'environnement proche de l'école, il y a un *talus*, on le signalera aux élèves.

### **C. Réflexion :**

- **Nous réfléchissons :**

- Pourquoi les mois ont-ils permis à la petite fille de cueillir des perce-neige ?

- Quel est le défaut que nous donnent à voir la belle-mère et sa fille ? Justifions notre réponse.

La première question permet de reprendre le débat d'EMC sur les liens entre l'amabilité d'une personne et ce qu'elle obtient grâce à cette qualité. On laissera plusieurs élèves s'exprimer tour à tour (en respectant le tour de parole plutôt qu'en choisissant les élèves seulement parmi ceux qui ne demandent qu'à s'exprimer) sans émettre de jugement de valeur entre les différentes opinions.

La deuxième question permet d'éclairer les enfants sur le sens du verbe *justifier* qu'ils ont souvent de la peine à comprendre et qu'ils confondent avec l'expression *donner son opinion*. On leur apprendra à balayer le texte du doigt pour relever un à un les indices de l'envie et de l'avarice de ces deux personnes.

### **D. Exercices :**

- **Nous associons** chaque verbe à son contraire : *disparaître* – *écarquiller* – *poser* – *trouver* – *donner*

fermer – ramasser – apparaître – prendre – égarer

Un exercice simple à mettre en œuvre, à l'oral comme à l'écrit.

### **E. Expression :**

- **Nous imaginons et nous racontons** ce qui se serait passé si la fillette avait dû rapporter des noisettes.

Selon le niveau de la classe, envisager un travail individuel en autonomie, avec correction immédiate bien entendu, ou un exercice collectif au tableau.

---

<sup>4</sup> L'idéal sera de penser à les employer soi-même à différentes occasions (EPS, travail écrit, réflexion mathématiques, constructions plastiques) au cours des jours qui suivent cette lecture puis, de temps en temps, à partir de là.

## Les douze mois (4)

### 1. Lecture :

- **Texte** : Suite et fin du conte qui confirmera la certitude des élèves d'avoir à faire à un conte opposant un héros bon et généreux à un anti-héros mauvais et envieux.
- **Mots difficiles** : pelisse ; touffu ; brasier ; interrompre ; ouragan ; ensevelir.
- **Connaissance du code ; décodage** : le son eil.

#### Déroulement :

##### A. Observation rapide de l'illustration :

L'illustration permettra aux élèves de découvrir en les décrivant les vêtements que portaient les petites filles du peuple jusqu'au début du XXe siècle.

##### B. Lecture du texte :

Si l'on opte pour la lecture paragraphe par paragraphe, ce sera le même enfant qui lira les dialogues. Il convient donc d'encourager les élèves à moduler leur intonation pour que les auditeurs comprennent qu'ils ne font plus parler le même personnage que précédemment.

Pour le reste de l'organisation, procéder comme la veille.

### 2. Analyse et synthèse :

##### A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** le son **eil** : pareil – le soleil – ils surveillent – elle veillait – merveilleux

Les élèves savent maintenant généralement lire, surtout s'ils peuvent s'aider du contexte. En leur faisant épeler les mots lus, ils commenceront à pouvoir en fixer l'orthographe ce qui les aidera à écrire mais aussi à lire plus rapidement et plus intelligemment.

##### B. Lexique :

- **Nous expliquons** :

*une pelisse* : un manteau dont la doublure est en fourrure.

*touffue* : épaisse.

*un brasier* : un grand feu

*interrompre* : arrêter

*un ouragan* : une très forte tempête, avec beaucoup de vent.

*ensevelir* : recouvrir

Le mot *touffue* a déjà été vu dans le Module 1 Année 1 (La drôle de maison). Ceci est une excellente occasion de réactiver les souvenirs des enfants.

##### C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons** :

- Comparons l'attitude des deux sœurs devant les douze mois.
- Comparons l'attitude des mois devant chacune des sœurs.
- Pourquoi le jardin de la plus jeune sœur est-il si beau ?

Les exercices de comparaison de situations sont souvent compliqués pour certains enfants. On pourra les aider en demandant aux enfants de justifier leurs allégations en citant des faits précis quitte à poser des questions ciblées (« *Tu nous dis que la plus jeune sœur n'a rien réclamé aux mois. Mais elle a réclamé des perce-neige quand même... Pourquoi les a-t-elle réclamés ? Explique-nous.* »).

#### **D. Exercices :**

• **Nous trouvons** parmi les mots suivants ceux qui sont de la famille d'un de ces mots du texte : *une pelisse – la clairière – touffue – un brasier – le printemps – aveuglée – un logis .*

une touffe – le pelage – aveugle – des braises – un logement – printanière – clair.

Un exercice de vocabulaire qui permettra tout en travaillant les caractéristiques qui déterminent si deux mots sont de la même famille (radical commun + sens) d'élargir le lexique des enfants.

#### **E. Expression :**

- **Nous racontons** une nuit de tempête, en hiver.

Dans certaines classes, certains élèves n'ont peut-être jamais vu les conséquences d'une tempête en hiver. Dans ce cas, il conviendra de leur faire visionner une vidéo avant de programmer une rédaction collective au tableau.

Dans les autres classes, selon les classes, partir des souvenirs des élèves, en collectif ou en individuel.

## Poésies : Nuits d'hiver

### 1. Lecture :

- **Textes** : Trois poèmes pour évoquer l'époque où les jours sont si courts que les hommes ont cherché à les rendre plus gais par des fêtes, des cadeaux, des lumières et de la chaleur, sans pour cela faire de la fête de Noël un événement incontournable<sup>5</sup>. Le premier, de Jean-Louis Vanham<sup>6</sup>, rappellera aux enfants le texte d'introduction du module en évoquant les illuminations des magasins ; le second, de Jacques Prévert<sup>7</sup>, raconte l'histoire d'un bonhomme de neige poursuivi par le froid de l'hiver et qui se réfugie là où il fait jour ; enfin, le troisième, d'Arthur Rimbaud<sup>8</sup>, évoque les cadeaux, la chaleur et la douceur du foyer familial.
- **Mots difficiles** : poêle ; étrennes ; affriandée ; effleurer.
- **Connaissance du code ; décodage** : Pas de travail sur le code.

### Déroulement :

#### A. Observation rapide de l'illustration :

Les deux premières illustrations sont tirées de livres ou magazines pour enfants de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>9</sup> et du début du XX<sup>e</sup><sup>10</sup>. La troisième, montrant des jeux d'enfants dans la neige, est un détail du Dénombrement de Bethléem, de Pieter Brueghel l'Ancien<sup>11</sup>, datant de 1566. On laissera les enfants s'exprimer librement. On pourra, en resituant très brièvement l'époque à laquelle ces œuvres ont été réalisées, diriger les échanges la comparaison entre les époques et laisser les élèves conclure d'eux-mêmes que les enfants jouent dans la neige depuis au moins 5 siècles et que, déjà au début du XX<sup>e</sup> siècle, les petites filles aimaient se faire belles pour les fêtes familiales.

#### B. Lecture des textes :

1) Le premier poème est très simple, il se déroule, racontant une histoire que les enfants comprendront tous, sans difficulté. On peut faire lire chaque strophe de deux vers à un enfant différent.

---

<sup>5</sup> Nous laissons ainsi le choix aux enseignants ou aux familles d'évoquer ou non cette fête, à la fois religieuse et commerciale.

<sup>6</sup> Né à Etterbeek le 23 juillet 1937. Poète, critique littéraire, conteur pour enfants.

<sup>7</sup> Voir Module 4 : L'automne en poésies.

<sup>8</sup> Voir Module 4 : La légende du tilleul (2).

<sup>9</sup> **Gustav Süss** (1823 – 1881), peintre allemand, illustrateur de livres pour enfants. (Wikipédia)

<sup>10</sup> **Carl Olaf Larsson**, né le 28 mai 1853 à Stockholm et mort le 22 janvier 1919 à Sundborn, près de Falun, est un artiste suédois, principalement dessinateur et illustrateur, peintre et aquarelliste, peintre de cartons de tapisserie et de compositions murales, fresquiste et décorateur d'intérieur. (Wikipédia)

<sup>11</sup> **Pieter Brueghel** ou **Bruegel** dit *l'Ancien* est un peintre brabançon né vers 1525 et mort le 9 septembre 1569 à Bruxelles. Avec Jan van Eyck, Jérôme Bosch et Pierre Paul Rubens, il est considéré comme l'une des quatre grandes figures de l'École flamande, et l'une des principales de l'École d'Anvers. (Wikipédia)

On remarquera que chaque vers a dix syllabes qui peuvent être lues en deux groupes de cinq. On pourra alors faire relire le poème à vingt élèves lisant chacun un demi-vers. Cet exercice exercera la vigilance de tous et obligera chaque enfant à une attention et une concentration importantes.

2) Dans **La chanson pour les enfants l'hiver**, les vers vont par deux, sauf dans la partie suivante où le premier vers doit être lu seul :

Il arrive au village  
Voyant de la lumière,  
le voilà rassuré.

Ainsi que dans celle-ci où l'on fera lire les trois vers au même élève :

Et pour se réchauffer  
S'assoit sur le poêle rouge  
Et d'un coup disparaît.

À l'issue de chaque lecture, expliquer ou faire expliquer l'histoire et le vocabulaire. Une fois toute la poésie lue, la relire une fois soi-même, en demandant aux élèves d'imaginer l'histoire sous forme de film ou de bande dessinée. Enfin, faire relire le poème entier par neuf élèves différents, toujours en suivant le fil de l'histoire (2 vers, 2 vers, 2 vers, 1 vers, 2 vers, 2 vers, 3 vers, 2 vers, 2 vers).

3) **Le matin des étrennes** est beaucoup plus difficile à lire : vers longs s'enchaînant les uns aux autres, vocabulaire recherché, allusions à une vie quotidienne différente de celles de nos élèves<sup>12</sup>. C'est le maître qui lira le poème le premier après avoir averti les élèves de ce qu'ils vont y trouver : *« Arthur Rimbaud avait six ans l'année où Gustav Süss a peint le tableau des enfants qui font un bonhomme de neige, il y a 150 ans environ. À cette époque-là, en France, les enfants recevaient des cadeaux pour le Jour de l'An. Ces cadeaux s'appelaient les étrennes. Dans ce poème, il se rappelle le matin des étrennes, le 1<sup>er</sup> janvier, quand, avec son frère et ses deux sœurs, ils avaient le droit de venir dans la chambre de leurs parents, habituellement très sévères, pour découvrir leurs cadeaux. Vous verrez qu'il y a un siècle et demi, les vêtements de nuit étaient différents, car les pyjamas n'existaient pas encore, et les cadeaux étaient moins nombreux et coûteux qu'aujourd'hui : Arthur Rimbaud nous parle juste de joujoux, de bonbons dans du papier doré et de bijoux qui brillent. »*

Il lira ensuite lentement groupe de vers par groupe de vers, en entrecoupant sa lecture d'explications de mots et de reformulations : 1 vers, 1 vers, 4 vers, 2 vers, 4 vers, 2 vers. Relire ensuite chaque partie, avant de la faire relire à un ou deux enfants successifs.

## 2. Analyse et synthèse :

### A. Lexique :

- **Nous expliquons :**

---

<sup>12</sup> Cadeaux pour le Jour de l'An, cadeaux désuets, relations familiales très hiérarchisées, chemises de nuit...

*un poêle* : un appareil de chauffage dans lequel on fait brûler du bois, du charbon, du fioul.

*les étrennes* : des cadeaux offerts le Jour de l'An.

*affriandée* : attirée, alléchée.

*effleurer* : toucher légèrement, frôler.

Procéder comme d'habitude.

## Sciences : L'électricité

### 1. Lecture :

- **Texte :** Le texte de ce documentaire est extrait et adapté d'un livre intitulé *Méga Benjamin, l'encyclopédie vivante*, édité Nathan, en 1994. Il pourra être utilisé pendant le temps réservé au domaine *Questionner le monde*, en deux séances (suivie d'une ou plusieurs séances où les élèves utiliseront l'énergie électrique des piles pour éclairer des ampoules et observeront des petits objets fonctionnant à l'énergie solaire ou éolienne).
- **Mots difficiles :** les mots difficiles sont expliqués au cours de la leçon, par l'observation et la description des illustrations et du matériau lui-même.
- **Connaissance du code ; décodage :** pas de travail sur le code.

### **Déroulement :**

#### **A. Observation rapide des illustrations et Lecture du texte:**

On alternera lecture expliquée des paragraphes et observation des illustrations. Attention, il s'agit d'une simple initiation, l'étude du phénomène physique de production d'électricité est au programme de Troisième et non à celui de Cycle 2. Restons dans la sensibilisation, objective si possible, et cherchons plus à susciter la curiosité chez nos élèves qu'à leur faire retenir une leçon qui leur servira toute leur vie.

# Géographie : Nomades du Grand Nord

## 1. Lecture :

- **Texte** : Un texte documentaire simple racontant la vie d'un enfant sami, quelque part au nord de la Norvège, de la Suède, de la Finlande ou de la Russie. Inspiré de l'album de D. Darbois *Aslak, le petit Lapon*, édité chez F. Nathan en 1965, il a été corrigé pour s'adapter à la réalité contemporaine. Nous avons néanmoins gardé l'élevage du renne, encore présent même si de nombreux Sami n'en vivent plus, et évoqué le nomadisme de ce peuple qui perdure encore en partie.

On aura tout avantage à afficher le planisphère au tableau avant la lecture du premier paragraphe et à présenter la Laponie aux élèves en citant le nom des pays concernés afin que la lecture soit facilitée et allégée des explications nécessaires.

- **Mots difficiles** : à adapter selon l'étendue du vocabulaire des élèves de la classe. Quelques photographies pourront illustrer certains mots sans doute inconnus des élèves (lichen, bouleaux nains)
- **Connaissance du code ; décodage** : pas de travail sur le code. Le mot *lichen* sera lu par l'enseignant en première lecture.

### Déroulement :

#### A. Observation des illustrations :

Procéder comme d'habitude. La partie du globe présentée sur la carte géographique sera située sur le planisphère et sur le globe terrestre de la classe. Même si l'on ne peut demander à des élèves de CE1 de comprendre la notion d'échelle de carte, on peut commencer à leur présenter plusieurs cartes ou portions de cartes représentant le même espace et les laisser ainsi découvrir intuitivement cette notion.

#### B. Lecture du texte :

Les élèves peuvent désormais lire un paragraphe chacun. Lorsque celui-ci est long, l'enseignant peut le scinder en deux. Le vocabulaire sera expliqué au fur et à mesure, selon les besoins des élèves.

## 2. Analyse et synthèse :

### C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons** :

- Combien de ramifications ont les bois du plus vieux renne d'Aslak ?
- Nous comparons notre vie et celle d'Aslak : qu'est-ce qui est semblable ? qu'est-ce qui est différent ?

La première question fait appel à la logique des élèves. Au besoin, si personne ne trouve, faire relire les paragraphes 4 et 6.

La deuxième question est très ouverte. Penser à faire parler tout le monde, solliciter les élèves

les moins bavards et apprendre à ceux qui sont intarissables à laisser de la place à leurs camarades.

## Histoire : Les Vikings

### 1. Lecture :

- **Texte :** Ce texte ne raconte pas l'histoire des voyages et conquêtes territoriales de ce peuple du VIII<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècles mais sa vie quotidienne, en Scandinavie. Il est tiré d'un livre<sup>13</sup> de la collection *Quelle Histoire !*, éditée par Casterman. Il sera sans doute plus facile à apprécier pour les élèves si l'enseignant leur propose régulièrement une première initiation à l'histoire chronologique en plus du programme de compréhension du temps qui passe des programmes scolaires de CE1.

Si ce n'est pas le cas, il pourra profiter de l'occasion pour présenter aux élèves une grande illustration représentant le débarquement d'un drakkar et leur raconter brièvement l'histoire de ces guerriers, explorateurs et commerçants qui, grâce à leur flotte et à leurs qualités de navigateurs, ont exploré l'Atlantique nord jusqu'en Amérique, ont établi un commerce important sur la mer Baltique et sur la mer du Nord et ont mené des raids de pillages et de conquêtes dans toute l'Europe.

On aura tout avantage à afficher le planisphère au tableau avant la lecture du premier paragraphe et à présenter la Scandinavie aux élèves en citant le nom des pays concernés afin que la lecture soit facilitée et allégée des explications nécessaires.

- **Mots difficiles :** à adapter selon l'étendue du vocabulaire des élèves de la classe. Quelques photographies pourront illustrer certains mots sans doute inconnus des élèves (fjord, orge, seigle, blé, saumons, harengs, perdrix).
- **Connaissance du code ; décodage :** pas de travail sur le code. Le mot *fjord* sera lu par l'enseignant en première lecture.

### Déroulement :

#### A. Observation des illustrations et lecture des textes :

Chaque illustration sera commentée par les élèves avant la lecture du texte qui y est associé puis commentée à nouveau à la lumière de ce que les élèves auront lu. L'enseignant provoquera la réflexion des élèves en les aidant à s'intéresser à l'implicite de chaque petit texte.

#### ***Un village scandinave, au VIII<sup>e</sup> siècle :***

- On parle d'hommes et de femmes libres mais aussi d'esclaves. Qu'est-ce qu'un esclave, d'où peut-il venir ?

- On parle de dieu de la chasse. Est-il le seul dieu auquel croit ce peuple ? Quels peuvent être les autres dieux ? Comment les Vikings honorent-ils leurs dieux lorsqu'ils ont été généreux ? Expliquer *sacrifice* et *favorable*.

---

<sup>13</sup> Les Vikings, texte de René Ponthus, illustrations de Jean-Marie Michaud.

### ***Des maisons enterrées :***

- Le premier texte (un village scandinave au VIII<sup>e</sup> siècle) se trouve-t-il au Groenland ou en Islande ?  
Comment le sait-on ?

- Comment les Vikings se protègent-ils du froid ? Comment économisent-ils le bois ?

- Pourquoi le bois est-il si rare au Groenland et en Islande ?

### ***De longs hivers***

- Pourquoi les activités se déroulent-elles à l'intérieur pendant les longs mois d'hiver ?

- La maison est *commune* ; expliquer, commenter.

- On n'explique pas les occupations des enfants. Quelles pouvaient-elles être ?

### ***Fileuses et tisserandes***

- Où doivent-être les moutons pendant l'hiver ? De quoi doit-on les nourrir ? Quelle occupation d'été ne nous a-t-on pas citée dans le premier texte ?

- À quoi doit servir ce tissu fabriqué par les tisserandes ?

### ***Le sculpteur sur os***

- Parmi les objets fabriqués par le sculpteur, plusieurs nous indiquent des occupations qui n'ont pas été citées dans le textes *De longs hivers*, lesquels et quelles occupations permettaient-ils ?

# Livre du maître

## Module 6 : Le chien

### Mon chien

#### 1. Lecture :

- **Texte** : Texte simple destiné à lancer le thème du module, consacré aux animaux familiers. Rien de difficile.
- **Mots difficiles** : interstice ; clos/close ; verso ; s'enhardir ; halage.
- **Connaissance du code ; décodage** : les sons [ɛ̃] et [œ̃].

#### Déroulement :

##### A. Observation des illustrations :

Décrire le chien. Parler des autres animaux familiers.

##### B. Lecture du texte :

Lecture paragraphe par paragraphe. Lorsque le paragraphe est long, le partager entre deux ou trois lecteurs. Faire reformuler l'histoire et expliquer le vocabulaire après chaque lecteur. Effectuer une relecture de chaque paragraphe en entier par un lecteur supplémentaire. Lorsque tout le texte a été lu, faire effectuer une dernière relecture par cinq à sept élèves (selon l'effectif de la classe).

#### 2. Analyse et synthèse :

##### A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous cherchons ensemble** les mots dans lesquels nous entendons le son « in » ou « un » et nous les trions par graphies : **in, ain, ien, un.**

Exercice inverse de ceux effectués jusqu'alors. La lecture oralisée et l'orthographe se rejoignent : pour certains élèves, c'est en voyant les mots écrits qu'ils sauront les orthographier, pour d'autres, c'est en les épelant. Ne pas transformer la séance de lecture en séance de mémorisation des mots mais en profiter pour apprendre aux élèves à focaliser leur attention sur un point précis.

##### B. Lexique :

- **Nous expliquons** :

*un interstice* : un petit espace vide entre les parties d'un tout.

*clos/close* : fermé/fermée.

*le verso* : le revers d'une feuille. C'est le contraire du recto.

*s'enhardir* : devenir hardi, courageux.

*le chemin de halage* : chemin situé sur les rebords d'une rivière. Il sert de passage aux hommes et aux animaux. Autrefois, il servait au passage de ceux d'entre eux qui tractaient les péniches.

Procéder comme d'habitude. Demander aux élèves de chercher des interstices dans la classe, de maintenir leur bouche, leur trousse, leur cartable clos, de montrer le verso de la page de lecture, le

verso du livre. Montrer la photographie d'un chemin de halage.

### **C. Réflexion :**

- **Nous réfléchissons :**
  - À quoi voit-on que Maximilien est ému ? Qu'est-ce qui l'enhardit ?
  - Est-ce un gros chien ? Comment s'appelle-t-il ?
  - Quelles sont les caractéristiques qui différencient Mimi et Pinpin ?

Questions simples. Procéder comme d'habitude.

### **D. Exercices :**

- **Nous retrouvons** l'habitat de chaque animal : *le chenil ; la basse-cour ; la cage ; le clapier ; le pigeonnier ; l'écurie ; la ruche.*  
Le chien vit dans ... . - L'abeille ... . - Le cochon d'Inde ... . - L'âne ... . - Le pigeon ... . - Les volailles vivent ... . - Le lapin ... .

Cet exercice est un exercice d'apprentissage et non d'évaluation ; si les élèves ne connaissent pas ces mots, ils ne peuvent pas les inventer. Notre rôle est alors de les aider : quelques photographies des différents abris et éventuellement des animaux cités permettront aux élèves de visualiser ce qu'ils sont en train d'apprendre.

- **Nous mettons** les mots suivants au féminin et nous les épelons :  
un chien, une ... - le mien, la ... - le tien, la ... - le sien, la ... - le gardien, la ...

Exercice d'orthographe visant à mémoriser des graphies peu courantes de la langue française. S'il est effectué à l'oral, faire épeler les mots et les écrire au tableau.

### **E. Expression :**

- **Nous choisissons** un animal et **nous le décrivons.**  
À pratiquer en autonomie ou en groupe-classe, au tableau.

# Sans Famille

## 1. Chiens de cirque

### 1. Lecture :

• **Texte** : Au cours de ce module, les élèves vont lire plusieurs extraits<sup>1</sup> de *Sans famille*, un roman français d'Hector Malot<sup>2</sup>, paru en 1878 chez Eugène Dentu à Paris dont l'histoire se situe au XIX<sup>e</sup> siècle. Un enfant abandonné, Rémi, est vendu par ses parents adoptifs à un saltimbanque. Parcourant les routes françaises et anglaises, l'enfant exerce différents métiers avant de découvrir le secret de ses origines. L'œuvre a été de nombreuses fois adaptée au cinéma et à la télévision et il est possible que certains enfants connaissent l'une ou l'autre de ces versions.

L'extrait proposé se situe au début de l'ouvrage lorsque, après son retour de Paris où il avait trouvé Rémi huit ans plus tôt, le maçon Barberin, handicapé, trouve que l'enfant coûte trop cher à nourrir et décide de le placer.

Les enfants seront sans doute révoltés par l'attitude du père adoptif, il convient de les rassurer en situant l'extrait dans le contexte de l'époque<sup>3</sup>.

- **Mots difficiles** : signor, saltimbanque, stupéfaction.
- **Connaissance du code ; décodage** : les sons [ĕ] et [œ].

### Déroulement :

#### A. Observation des illustrations :

La première est l'affiche du film le plus récent (2000). Lorsqu'on lira l'extrait suivant, on pourra faire remarquer aux enfants que le réalisateur a pris des libertés avec le roman puisque le caniche Capi est devenu dans le film un énorme patou, sans doute bien incapable de réaliser les tours décrits par Hector Malot dans son roman.

La deuxième, un tableau de Zacharie Noterman<sup>4</sup>, semble avoir été créée pour illustrer ce chapitre du roman d'Hector Malot.

#### B. Lecture du texte :

---

<sup>1</sup> Ici, le chapitre III du tome 1 : *La troupe du Signor Vitalis*.

<sup>2</sup> **Hector-Henri Malot** dit **Hector Malot**, né le 20 mai 1830 à La Bouille, non loin de Rouen, et décédé le 18 juillet 1907 à Fontenay-sous-Bois, est un romancier français. Hector Malot est à la tête d'une œuvre importante : une soixantaine de romans. Les plus connus aujourd'hui sont ses romans pour enfants : *Romain Kalbris*, *Sans famille*, *En famille*. Un autre roman pour enfants est paru à titre posthume, intitulé *Le Mousse*. Le reste de son œuvre est composée de romans pour les adultes. S'ils sont oubliés aujourd'hui, ils connurent de son vivant et jusque dans les années 1930, un succès certain.

<sup>3</sup> XIX<sup>e</sup> siècle, pas d'allocations familiales, pas d'aides sociales en cas d'accident, l'école n'est pas encore obligatoire et tous les enfants pauvres, même élevés par leurs parents, commencent à aider leur famille en travaillant vers l'âge de huit ans.

<sup>4</sup> **Zacharie Noterman**, 1808 – 1863, était un peintre animalier belge, spécialisé dans les scènes faisant intervenir des singes et autres animaux dans des occupations humaines.

Faire lire un paragraphe par élève, le faire expliquer et commenter, puis faire relire chacune des cinq parties (en comptant l'introduction) par cinq à dix élèves différents selon l'effectif de la classe. On peut aussi choisir de procéder à deux relectures successives de manière à ce que chaque élève ait lu une dizaine de lignes consécutives.

## 2. Analyse et synthèse :

### A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous cherchons ensemble** les mots dans lesquels nous entendons le son « in » ou « un » et nous les trions par graphies : **in, ain, ien, un.**

Même travail que la veille.

### B. Lexique :

- **Nous expliquons :**  
*signor* : mot italien qui signifie « monsieur ».  
*un saltimbanque* : artiste spécialiste des spectacles de rue.  
*la stupéfaction* : un très grand étonnement.

Travailler comme d'habitude. On pourra prendre un petit moment pour apprendre à dire « monsieur » dans quelques langues connues des élèves, mimer la stupéfaction, trouver quelques événements qui étonnent et d'autres qui stupéfient pour bien marquer la différence entre les deux.

### C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons :**
  - Que peut-on penser de ce qui arrive à Rémi ?
  - Les animaux du signor Vitalis ont-ils l'air bien traités ? À quoi le voit-on ?

La première question sera l'occasion d'un dialogue autour de l'enfance, autrefois et aujourd'hui, ici et ailleurs. Nous recoupons une fois encore le programme d'EMC<sup>5</sup>. Certains élèves pourront à cette occasion évoquer le « travail » scolaire. Leur faire alors prendre conscience du fait que le travail qu'ils fournissent n'est pas rémunéré, qu'il ne contribue pas à la richesse immédiate de la société et qu'il ne s'agit donc pas réellement d'un travail ou d'un métier mais d'un soin que la société leur procure afin de leur permettre d'étudier et de s'instruire.

Laisser les élèves dialoguer et trouver eux-mêmes les signes d'une bienveillance du maître envers ses animaux. Le débat naîtra peut-être entre pro-dressage et anti-dressage. Encore une fois, c'est de la culture littéraire que naîtra l'éducation à la sensibilité réclamée par le programme d'EMC. On veillera juste à rester dans le sujet et à ne pas tourner en rond trop longtemps en assurant aux élèves que tous leurs arguments ont été entendus et qu'il convient de laisser tout cela reposer afin que chacun puisse réfléchir en paix à leur pertinence et faire ses choix.

### D. Exercices :

- **Nous retrouvons** le nom des artistes : *le jongleur ; l'acrobate ; l'écuyère ; le*

---

<sup>5</sup> Les droits et les devoirs de l'enfant, la Convention internationale des droits de l'enfant. Savoirs littéraires et historiques nécessaires à l'appropriation de connaissances qui instruisent et éclairent les choix et l'engagement éthiques et civiques des personnes.

*dompteur ; le clown ; la funambule.*

Elle fait son numéro à cheval, c'est ... . - Il dresse des fauves, c'est ... . - Il lance et rattrape divers objets, c'est ... . - Il amuse les enfants, c'est ... . - Il exécute des figures d'adresse et d'équilibre, c'est ... . - Elle marche sur un câble tendu entre deux poteaux, c'est ... .

Cet exercice est un exercice d'apprentissage et non d'évaluation ; si les élèves ne connaissent pas ces mots, ils ne peuvent pas les inventer. Notre rôle est alors de les aider : quelques photographies des différents artistes de cirque cités permettront aux élèves de visualiser ce qu'ils sont en train d'apprendre.

- **Nous construisons** des noms à partir des adjectifs qualificatifs suivants :  
poli, la ... - sage, la ... - jeune, la ... - rude, la ... - triste, la ... - vieux, la ... - délicat, la ... -  
juste, la ... - fin, la ... - noble, la ... .

Entre vocabulaire et orthographe, cet exercice aide les élèves à s'y retrouver dans la jungle de la dérivation. En ne proposant qu'une terminaison possible, l'enseignant structure le savoir et en permet la mémorisation.

### **E. Expression :**

- **Nous imaginons** un tour de Joli-Cœur **nous le décrivons**.

Travail individuel selon le protocole habituel ou collectif, au tableau.

## Sans Famille

### 2. Trois chiens savants

#### 1. Lecture :

- **Texte** : Suite du texte précédent. Attention à la prononciation de Dolce (Doltché, avec accentuation sur la première syllabe). Seule la fin du texte est difficile et nécessitera qu'on s'y arrête pour que chacun comprenne ce que sera le rôle de Rémi dans cette troupe.
- **Mots difficiles** : signora ; transmettre ; galant.
- **Connaissance du code ; décodage** : Mots d'origine italienne à prononcer correctement. Si l'on peut, rouler les r et accentuer convenablement ces mots. On peut s'aider d'un dictionnaire en ligne qui donnera la prononciation correcte de chacun de ces mots<sup>6</sup>

#### Déroulement :

##### A. Observation de l'illustration :

Laisser les élèves décrire cette ancienne affiche de cirque. Après lecture de l'extrait, on pourra jouer au « jeu des erreurs » et chercher les différences entre la scène décrite et celle que l'on a sous les yeux.

##### B. Lecture du texte :

Aider les élèves pour la prononciation des mots d'origine italienne. Procéder comme d'habitude.

#### 2. Analyse et synthèse :

##### A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous cherchons ensemble** les mots italiens du texte et nous apprenons à les prononcer.

S'aider éventuellement d'une application numérique qui prononce les mots. On peut profiter de l'occasion pour demander aux élèves s'ils connaissent d'autres mots étrangers qu'on utilise couramment en français.

##### B. Lexique :

- **Nous expliquons** :  
*signora* : mot italien qui signifie « madame ».  
*transmettre* : faire passer quelque chose de quelqu'un à quelqu'un d'autre.  
*galant* : empressé et poli auprès des dames.

Procéder comme d'habitude. Faire chercher la manière de dire « madame » dans d'autres langues connues des élèves, d'autres dérivés du verbe *mettre* et rappeler aux élèves qui ont appris à lire dans *Écrire et Lire au CP* que, dans la *Chèvre de Monsieur Seguin*, Alphonse Daudet évoque la galanterie

---

<sup>6</sup> Et nous apprendra que, contrairement à ce que nous dit Hector Malot, « zerbino » ne signifie pas « galant » mais « paillason » !

des chamois qui laissèrent à la petite chèvre la plus belle place à la lambrusque !

### C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons :**

- Relisons les mots italiens et traduisons-les. Pourquoi le signor Vitalis a-t-il donné les noms de Capitano, Zerbino et Dolce à ses chiens ?
- Quel rôle va jouer Rémi dans la troupe ? Pourquoi Vitalis veut-il lui donner ce rôle
- Grâce à cela, expliquons maintenant : « Mais l'intelligence ne s'apprécie à toute sa valeur que par comparaison ».

Pour la première question, nous ferons abstraction de ce que nous avons appris grâce aux dictionnaires en ligne et continueront à dire, avec Vitalis et Hector Malot, que Zerbino est *Le galant*, même si on rétablit la vérité auprès des élèves.

En commençant par la fin et en demandant d'abord de comprendre quel sera le rôle de Rémi dans la troupe, la proposition citée dans la troisième question sera plus simple à expliquer ensuite. Il faudra peut-être néanmoins faire relire à un ou plusieurs élèves les trois propositions de la dernière phrase du texte pour que tous comprennent au moins le rôle attribué à Rémi : celui de faire-valoir de l'intelligence des animaux.

Si les élèves peinent trop à exprimer ce qu'ils comprennent de la proposition « Mais l'intelligence ne s'apprécie à toute sa valeur que par comparaison », l'enseignant l'illustrera de plusieurs exemples tirés des lectures précédentes ou de la vie courante des enfants.

### D. Exercices :

- **Nous utilisons** des mots d'origine étrangère pour compléter les phrases : *pizza, soda, football, opéra, hamburger, week-end, baby-sitter, spaghetti, paella, fast-food, match.*

Mes parents vont à l'... ce soir alors ils me font garder par une ... . - Je suis ravi car je mangerai un repas italien : ... et ... !

Ce ..., nous irons voir un ... de ... au Stade de France, puis nous irons au ... et nous commanderons un ... avec des frites et du ... en boisson !

Cet exercice est un exercice d'apprentissage et non d'évaluation ; si les élèves ne connaissent pas ces mots, ils ne peuvent pas les inventer. Notre rôle est alors de les aider : quelques photographies des lieux, plats et personnes cités permettront aux élèves de visualiser ce qu'ils sont en train d'apprendre.

- **Nous définissons** des verbes de la famille du verbe **mettre** : *remettre, démettre, transmettre, permettre.*

Autoriser, c'est ... . - Faire passer, c'est ... . - Donner en mains propres, c'est ... . - Déboîter, c'est ... .

Ici, en revanche, c'est par déduction que les élèves devront travailler, en faisant appel à leur logique et à leur connaissance intuitive des préfixes qu'ils utilisent sans même s'en rendre compte en employant d'autres verbes très connus. On pourra faire employer les verbes dans des phrases pour en assurer un début de mémorisation.

### E. Expression :

- **Nous imaginons** une bêtise que fera Rémi et **nous la racontons**.

Le sujet est difficile car il faut que la « bêtise » serve de faire-valoir aux animaux. Mieux vaut faire travailler le groupe-classe au tableau, avec l'aide de l'enseignant, que valider tout et n'importe quoi parce qu'individuellement, les élèves ne sont pas arrivés à répondre à la consigne.

## Sans Famille

### 3. Que va devenir Rémi ?

#### 1. Lecture :

- **Texte** : Suite des textes précédents. L'orientation de Rémi pourra réactiver les réflexions des élèves suite à la lecture de l'introduction : est-il « normal » de faire travailler un enfant de huit ans ? Son « père » a-t-il le droit de le céder ainsi à quelqu'un ? Pourquoi Rémi n'a-t-il pas son mot à dire ?

Il conviendra d'y répondre en situant l'extrait dans son contexte de l'époque et commencer ainsi à apprendre aux élèves à se détacher des réactions épidermiques pour se pencher sur des informations, des vestiges, des sources qui nourriront la compréhension et la rendront plus profonde.

Ce comportement de l'enseignant aidera les élèves à sortir de ces réflexes primaires et dégagera du temps pour les aiguiller dans la compréhension de la phrase difficile<sup>7</sup> que tous ne pourront expliquer seuls mais qui prendra du sens lorsque, régulés par l'enseignant, ils en débattront.

- **Mots difficiles** : interrompre ; hospice ; compréhension ; exécution ; assurément ; troublé.
- **Connaissance du code ; décodage** : Mots difficiles à déchiffrer car associant des graphies rares et un sens méconnu des élèves.

#### Déroulement :

##### A. Observation des illustrations :

Cette gravure d'Ivan Loewitz<sup>8</sup> est tirée de l'édition Ernest Flammarion du roman, datant de 1918. L'enseignant le signalera aux élèves et expliquera brièvement la technique de la gravure : c'est une technique artistique qui utilise le creusement pour produire une image ou un texte. Le principe consiste à creuser à l'aide d'un outil une plaque, le plus souvent en cuivre. Après encrage, celle-ci est imprimée sur du papier ou sur un autre support. L'œuvre finale ainsi obtenue s'appelle une estampe.

L'observation de cette gravure et sa description par les élèves les aidera à prendre des repères dans l'époque que ce roman décrit.

##### B. Lecture du texte :

Contrairement aux deux extraits précédents, ce texte est difficile pour des élèves de huit à neuf ans. Il conviendra donc de revenir à la lecture phrase par phrase, particulièrement pour la longue réplique de Vitalis, dans la partie 1. Ne pas hésiter à tout expliquer, proposition par proposition, car les phrases sont très longues, et tout reformuler soi-même très brièvement si les enfants ne comprennent pas.

---

<sup>7</sup> « Mais de la compréhension à l'exécution, il y avait une terrible distance à franchir. »

<sup>8</sup> **Léon Jean-Baptiste Alexandre Blanchot** (dit **Ivan Loewitz**), né le 25 novembre 1868 à Bordeaux et mort le 27 juin 1947 à Paris, est un sculpteur et un illustrateur français.

Ainsi, dès les premiers mots<sup>9</sup>, il est nécessaire de comprendre que Vitalis répond à Barberin et qu'il s'oppose à lui en considérant d'une part qu'on ne peut jouer le rôle d'un idiot que si l'on est soi-même intelligent et d'autre part que Rémi en est capable. Il continue en expliquant quelles sont les trois choix possibles pour l'avenir de Rémi, choix qu'il développe un à un en donnant l'avantage au premier, celui où Rémi lui est confié. Si les élèves n'ont pas compris cela, ils n'entreront pas dans l'histoire et ne tireront pas profit de sa lecture.

De même, dans la partie 2., la proposition expliquant que, même s'il a compris, Rémi a de la peine à se faire à l'idée d'une séparation brutale doit être comprise, au moins intuitivement, par tous les élèves. Ils sauront sans doute trouver des anecdotes personnelles<sup>10</sup> où la compréhension n'aide pourtant pas à l'exécution ; si des situations douloureuses vous sont connues, évitez de les exposer en public et découragez discrètement les élèves « faussement bienveillants » d'évoquer le cas de leur camarade devant tout le monde. Si les élèves concernés en parlent spontanément, laissez les s'exprimer très brièvement mais recentrez l'intérêt général sur Rémi ; ceci leur permettra d'intégrer leur cas personnel à la longue liste des difficultés qu'un être humain peut subir et ainsi de se sentir moins étranger et exclus. Vous pourrez les reconforter en leur racontant comment Rémi arrive peu à peu à surmonter toutes ces difficultés, à trouver une famille, un métier et un avenir, allant même jusqu'à retrouver sa « maman Barberin », la remercier de tout ce qu'elle a fait pour lui et lui offrir amour filial et aisance matérielle.

## 2. Analyse et synthèse :

### A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** des mots difficiles : il interrompt – intelligent – un pays – des bœufs – il l'emmènera – la compréhension – l'exécution – assurément.

Souvent, lorsqu'un élève de CE1 n'arrive pas à déchiffrer un mot, c'est parce qu'aux graphies rares qu'il contient s'ajoute un manque de vocabulaire. Il est toujours plus facile de déchiffrer un mot familier à l'oral qu'une suite de lettres dont on ne comprend pas le sens.

Ici, on aidera tout autant les élèves à « jongler avec les syllabes » qu'à s'appuyer sur des mots de la même famille et des préfixes ou suffixes connus, au moins intuitivement, pour en éclairer le sens. Il est donc impératif de faire suivre le déchiffrement d'explications portant sur la signification du mot, ainsi qu'éventuellement sur sa construction.

### B. Lexique :

- **Nous expliquons :**

*interrompre* : arrêter quelqu'un de continuer ce qu'il fait.

*l'hospice* : maison où on recueillait les enfants perdus, orphelins ou abandonnés par leur famille.

---

<sup>9</sup> « Il faut avoir de l'esprit, continua Vitalis, et je crois que ce garçon n'en manquera pas quand il aura pris quelques leçons. »

<sup>10</sup> Changement d'école, déménagement d'un ami ou personnel, perte d'un doudou, parfois même perte d'un proche ou changement brutal de vie...

*la compréhension* : l'action de comprendre.

*l'exécution* : l'action d'exécuter.

*assurément* : certainement, sûrement.

*troublé* : triste, angoissé.

Procéder comme d'habitude. La plupart de ces mots en sont à leur troisième définition, ce qui est normal si nous cherchons à les faire connaître durablement, sans apprentissage par cœur de listes de définitions. Il ne faudra pas hésiter à les réemployer encore très souvent si nous voulons qu'ils entrent dans le vocabulaire actif de nos élèves.

### **C. Réflexion :**

- **Nous réfléchissons :**

- Que fera Rémi avec le signor Vitalis ?
- Quel autre métier pourrait-il exercer s'il n'allait pas avec Vitalis ?
- Que pourrait-il lui arriver d'autre qui lui fait très peur ?
- Et Rémi, lui, que souhaiterait-il le plus au monde ? Est-ce que cela sera possible ?
- Grâce à cela, expliquons maintenant : « mais de la compréhension à l'exécution, il y avait une terrible distance à franchir ».

Le plaidoyer en sa faveur du Signor Vitalis est à nouveau décortiqué ici. Laisser les élèves répondre un à un, ne pas oublier de solliciter ceux qui ne cherchent pas à intervenir spontanément, faire relire la partie **1.** à voix haute jusqu'à ce qu'ils trouvent la réponse à la question posée s'ils butent encore sur la compréhension.

La dernière question sera accompagnée d'exemples tirés du quotidien des élèves (voir note 127) et des contes, récits lus précédemment<sup>11</sup>.

### **D. Exercices :**

- **Nous construisons** des noms à partir des verbes :

comprendre, la ... - exécuter, l'... - interrompre, l'... - punir, la ... - créer, la ... - soustraire, la ... - multiplier, la ... - réclamer, la ... - transformer, la ... .

Entre vocabulaire et orthographe, cet exercice aide les élèves à s'y retrouver dans la jungle de la dérivation. En ne proposant qu'une terminaison possible, l'enseignant structure le savoir et en permet la mémorisation. Aider les élèves pour la fabrication du mot « interruption »<sup>12</sup> et, si on fait épeler les mots, pour le choix entre « ssion » et « tion » . Faire ensuite définir chacun de ces mots : « ..., c'est l'action de ... » puis les faire employer à l'oral dans une phrase.

- **Nous employons** des mots de la famille du mot **hospice** : *hôpital, hospitalité, hôtel, hôte.*

Un lieu où on reçoit des voyageurs, c'est un ... . - Un lieu où on reçoit des personnes qui ont besoin de soins médicaux, c'est un ... . - Une personne qui vous reçoit chez lui, c'est un ... . - L'action de recevoir quelqu'un chez soi, c'est l'... .

Ici, on fera appel à la logique autant qu'aux connaissances en vocabulaire.

### **E. Expression :**

---

<sup>11</sup> Par exemple, La Chèvre de Monsieur Seguin qui, elle, bien qu'ayant très bien compris, refuse de s'exécuter, trouvant la distance à franchir trop grande.

<sup>12</sup> L'occasion était trop belle d'employer une fois de plus le verbe interrompre, nous ne pouvions pas la manquer.

- **Nous imaginons** ce que pourrait dire Mère Barberin si elle était là, et **nous l'écrivons**.

Selon le niveau des élèves, l'écriture sera collective au tableau ou individuelle, avec correction orthographique et syntaxique immédiate. Comme pour la rédaction précédente, il vaut mieux un travail collectif cohérent qu'un travail individuel totalement hors-sujet qu'on validera quand même.

## Sans Famille

### 4. Vendu

#### 1. Lecture :

- **Texte** : Fin du chapitre *La Troupe du Signor Vitalis*. En fin de lecture, il conviendra d'expliquer aux élèves que Vitalis a bel et bien acheté Rémi et que Barberin va envoyer sa femme faire des commissions loin de chez elle afin qu'elle ne voie pas Rémi partir. Il faut aussi rassurer les enfants et leur expliquer que, grâce à Vitalis, Rémi apprendra à lire et à jouer de la musique, que ses voyages l'amèneront à retrouver sa famille et qu'il deviendra un homme riche et heureux.
- **Mots difficiles** : fripon, friponnerie ; fidèle ; le sort ; l'angoisse.
- **Connaissance du code ; décodage** : la graphie **er**.

#### Déroulement :

##### A. Observation des illustrations :

Nouvelle gravure d'Ivan Loewitz est tirée de l'édition Ernest Flammarion du roman, datant de 1918. En plus de réactiver immédiatement les connaissances sur la technique de la gravure, cette illustration permettra à l'enseignant de parler du destin de Rémi qui reste incertain à la fin de ce chapitre. Les enfants sensibles sont certainement mal à l'aise face au destin de ce petit garçon auquel ils s'identifient ; il convient de les rassurer et de leur donner de l'espoir. On montrera que Vitalis est un brave homme qui ne fait pas usage de sa force pour dresser ses animaux et on confortera les enfants dans l'idée qu'il sera aussi bon et attentif au bien-être de Rémi.

##### B. Lecture du texte :

L'épisode de la friponnerie de Joli-Cœur est simple à lire, il détend l'atmosphère entre les deux moments de débat autour du destin de Rémi. On pourra le faire lire paragraphe par paragraphe et pourquoi pas, le donner à jouer à quatre élèves qui tiendront chacun le rôle d'un des protagonistes de l'histoire.

La suite n'est pas difficile non plus, il conviendra cependant de bien éclaircir les raisons pour lesquelles Vitalis tient à ce que l'enfant sorte dans la cour. Le débat devra être ouvert de façon à ce que les élèves expriment plusieurs hypothèses de la plus terre à terre à la plus fine psychologiquement. L'enseignant n'interviendra que pour maintenir les règles maintenant bien connues de tous au sujet de la prise de parole et du respect du thème.

Au cours de la lecture et des reformulations et explications, il s'emploiera à rassurer les élèves que la situation de Rémi émeut, calmera ceux qui montrent leur angoisse en ricanant ou en surjouant leur

insensibilité, rappellera à tous que le roman a une fin heureuse<sup>13</sup>.

## 2. Analyse et synthèse :

### A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** la suite de lettres **e.r.** : **vers** moi - le **verre** - **vider** - une friponnerie - un **serviteur** - empêcher - **Zerbino** - je **serre** - **fier** - il l'**interrompt** - s'**ennuyer** - s'**amuser** - **Barberin** - une **Pierre** - grelotter - **chercher** - je quitterais - **interroger** - arriver - tu payeras

Trois sons différents pour la seule graphie **e.r.**, cela fait parfois encore beaucoup pour certains élèves de CE1. On fera lire chaque mot ou expression par un élève différent qui finira sa lecture par l'une des phrases suivantes : « Les lettres E.R. se prononcent [əʀ]... [ɛʀ]... [e]. »

Si on a du temps, on pourra classer les mots dans un tableau et remarquer que le son [e] est toujours situé en fin de mot, qu'on prononce [əʀ] quand la lettre R est suivie d'une voyelle et donc, qu'on prononce [ɛʀ] quand c'est une consonne qui suit la lettre R.

### B. Lexique :

- **Nous expliquons :**  
*friponnerie* : action d'être fripon.  
*fidèle* : dévoué, qui garde son amitié pour quelqu'un.  
*fripon* : filou, coquin, malhonnête.  
*mon sort* : mon avenir, mon destin.  
*angoisse* : inquiétude très profonde, peur intense.

Le mot *friponnerie* est expliqué... comme dans un dictionnaire. Cela permettra à l'enseignant, en plus d'habituer les élèves à reconnaître et comprendre des mots grâce à leur mot-racine, de montrer aux élèves cette particularité qui amène parfois à consulter plusieurs articles lorsqu'on veut connaître le sens d'un mot.

Le mot *sort*, en revanche, n'est expliqué que pour son sens dans le texte, tout comme les mots *fripon* et *fidèle*. Nous sommes au début de la scolarité élémentaire et nous demandons déjà beaucoup à nos élèves. Laissons-leur du temps.

### C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons :**
  - Comment les animaux du signor Vitalis montrent-ils à nouveau leur intelligence ?
  - Vitalis veut-il seulement que Rémi aille jouer ? Alors, pour quelle raison demande-t-il que Rémi sorte dans la cour de l'auberge ? À quoi le voit-on ?
  - Barberin a fait affaire avec Vitalis. Pourquoi ne dit-il rien à Rémi et ne veut-il pas que ce dernier en parle à la mère Barberin ?

La première question permettra aux élèves de raconter l'épisode amusant de l'histoire. La deuxième retrace pas à pas le cheminement intellectuel fait lors de la lecture pour prendre conscience que Vitalis veut épargner à Rémi un moment douloureux où on marchandait sa propre existence. Quant à la troisième, après l'explication de l'expression « faire affaire », elle permettra aux enfants de réfléchir en toute quiétude sur le sort de Rémi puisqu'ils auront déjà été rassurés. Rappeler qu'à la fin de

---

<sup>13</sup> Comme il y a peu de chance que des enfants de CE1 entreprennent seuls la lecture de ce roman, il n'est pas nécessaire de leur apprendre que cette fin heureuse arrivera après bien des événements dramatiques. Préserver l'enfance, c'est aussi penser à ne pas la charger trop tôt de toute la misère du monde de la littérature.

l'histoire, Rémi vient retrouver sa vieille nourrice et la combler de bienfaits et d'affection<sup>14</sup>.

#### **D. Exercices :**

- **Nous construisons** des noms à partir des verbes :

fripon, une ... - taquin, une ... - plaisant, une ... - pitre, une ... - niais, une ... - filou, une ...  
- étourdi, une ... - drôle, une ...

Exercice de construction de mots. Faire simple et avancer pas à pas pour assurer la compréhension et ne laisser personne sur le bord du chemin.

- **Nous choisissons** le mot qui désigne le sentiment éprouvé : *la peur, l'angoisse*.  
Vitalis crie après Joli-Cœur. - Barberin entraîne Rémi sans rien dire. - Capi aboie. - Joli-Cœur lui tire les cheveux. - La mère Barberin attend le retour de son mari. - Rémi doit dire bonjour à un inconnu. - Barberin parle de l'hospice.

Percevoir intuitivement la notion de degrés d'intensité dans l'emploi de mots de sens voisin. Laisser les élèves exprimer leur sentiment lorsqu'ils ne sont pas d'accord avec le reste de la classe. Ce sera peut-être une occasion de permettre à l'un des « faux-durs » évoqués plus haut de laisser tomber une de ses nombreuses défenses !

#### **E. Expression :**

- **Nous imaginons** ce que racontera Rémi à ses enfants plus tard et **nous l'écrivons**.

C'est un court résumé que nous attendons là. Ce travail est difficile pour des enfants jeunes qui ont tendance à être pointillistes et à commencer par la fin. C'est donc un travail collectif au tableau, avec fort aiguillage par l'enseignant qu'il conviendra de faire si l'on souhaite obtenir réellement un résultat dont les élèves peuvent être contents.

---

<sup>14</sup> L'affreux Barberin, lui, décède dans un mauvais coup, ce qui ne manquera pas de réjouir nos élèves...

## Des chiens en poésie

### 1. Lecture :

- **Textes** : Trois poèmes, deux simples et courts, de P. Menanteau<sup>15</sup> et M. Carême, qui pourront être donnés à apprendre, le troisième, plus long et plus difficile d'accès qui permettra aux élèves de découvrir ou redécouvrir une grande figure du panthéon littéraire : Jean de La Fontaine<sup>16</sup>.

Tout en ayant en commun la particularité de donner la parole aux chiens eux-mêmes, ces trois poèmes présentent chacun trois visions du rôle d'un chien très contrastées : le chien, meilleur ami d'un vieil homme, dans le premier, le jeune chiot sans aucune utilité si ce n'est de faire rire, pour le deuxième, et enfin le mâtin, animal utile et responsable, mais peut-être un peu ennuyeux et moralisateur, dans la fable de La Fontaine. Aux élèves ensuite de choisir et se représenter *leur* chien, en le comparant à ces trois portraits.

- **Mots difficiles** : À adapter au niveau réel des élèves de la classe.
- **Connaissance du code ; décodage** : pas de travail sur le code.

### Déroulement :

#### A. Observation des illustrations :

Encore deux autres visions du chien. Celle de la tapisserie de la Dame à la Licorne<sup>17</sup> où un gentil petit chien voisine sans chercher à lui nuire avec un lapin et celle de la meute, représentée sur le manuscrit du Livre de Chasse de Gaston Phébus<sup>18</sup>.

---

<sup>15</sup> **Pierre Menanteau** (1895 - 1992) est un poète français. Fils d'instituteur, Pierre Menanteau est enseignant lui-même, puis directeur de l'École normale d'instituteurs d'Évreux et enfin inspecteur d'Académie à Paris. Il est auteur de contes, d'anthologies et de florilèges. Il est aussi critique littéraire, membre du jury du Prix Jeunesse, et peintre. Il entretient une correspondance avec des hommes de lettres aussi divers que Georges Duhamel, Jules Supervielle, Gaston Bachelard, Max Jacob, Maurice Fombeure, Tristan Klingsor, Maurice Carême. (d'après Wikipédia)

<sup>16</sup> **Jean de La Fontaine** (1621 - 1695) est un poète français de grande renommée, principalement pour ses *Fables* et dans une moindre mesure ses contes licencieux. On lui doit également des poèmes divers, des pièces de théâtre et des livrets d'opéra qui confirment son ambition de moraliste. Proche de Nicolas Fouquet, Jean de La Fontaine reste à l'écart de la cour royale mais fréquente les salons comme celui de Madame de La Sablière et, malgré des oppositions, il est reçu à l'Académie française en 1684. Mêlé aux débats de l'époque, il se range dans le parti des Anciens dans la fameuse Querelle des Anciens et des Modernes. C'est en effet en s'inspirant des fabulistes de l'Antiquité gréco-latine et en particulier d'Ésope, qu'il écrit les *Fables* qui font sa renommée. Le premier recueil qui correspond aux livres I à VI des éditions actuelles est publié en 1668, le deuxième (livres VII à XI) en 1678, et le dernier (livre XII actuel) est daté de 1694. Le brillant maniement des vers et la visée morale des textes, parfois plus complexes qu'il n'y paraît à la première lecture, ont déterminé le succès de cette œuvre à part et les *Fables de La Fontaine* sont toujours considérées comme un des plus grands chefs-d'œuvre de la littérature française. Le fabuliste a éclipsé le conteur d'autant que le souci moralisateur a mis dans l'ombre les contes licencieux publiés entre 1665 et 1674. (d'après Wikipédia)

<sup>17</sup> La tapisserie dite de **La Dame à la licorne** est une composition de six pièces du début du XVI<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire postérieures de moins d'une génération de *La Chasse à la licorne*. Chef-d'œuvre des débuts de la Renaissance française, elles sont visibles au musée national du Moyen Âge de l'hôtel de Cluny, à Paris. Il s'agit d'un millefleurs qui reprend sur chaque pièce les mêmes éléments. Sur une sorte d'île parsemée d'animaux et de fleurs en rinceaux, plantée de touffes végétales où la couleur bleu sombre contraste avec le fond rouge vermeil ou rose, une jeune femme, vêtue de velours et de riches brocarts, parfois accompagnée d'une suivante et d'autres animaux, pose entourée d'emblèmes héraldiques, une licorne à droite et un lion à gauche. La reproduction des drapés, de leurs chatoyements et de leurs transparences, est d'une très grande finesse. (d'après Wikipédia)

<sup>18</sup> Le **Livre de chasse** est un livre de vénerie médiévale ; il fut rédigé, ou plus exactement dicté à un copiste entre 1387 et

Situer ces reproductions dans le temps, expliquer brièvement les techniques employées, puis laisser les élèves décrire les chiens et leur activité.

### **B. Lecture des textes et réflexion :**

1) **Le vieux et son chien** est très simple. Faire lire la première strophe par un élève, la faire reformuler et expliquer, puis après relecture, effectuée par un autre élève, passer à la suivante et procéder de même. Lorsque toute la poésie aura été ainsi expliquée, la faire relire en entier par deux ou trois élèves successifs.

Les élèves remarqueront sans doute que c'est le chien qui s'exprime dans la première strophe alors que c'est son maître qui le fait dans la deuxième. Pour la troisième, on pourra laisser chercher les élèves jusqu'à ce qu'ils trouvent que c'est à nouveau le chien qui parle.

2) **Le petit chien** sera aussi lu et expliqué strophe par strophe puis relu intégralement par deux ou trois élèves. On expliquera peut-être *bas*, *heurter*, *miche* ; les élèves s'exprimeront d'eux-mêmes, racontant des anecdotes vécues avec leurs propres chiots ou ceux qu'ils ont rencontrés.

3) **Le loup et le chien**, bien plus difficile à lire, nécessite une explication préalable puis une lecture magistrale fractionnée et entrecoupée d'explications, de reformulations et de relectures enfantines.

L'enseignant donnera brièvement quelques renseignements sur Jean de La Fontaine, le situera dans son époque et racontera comment il se servait des animaux pour parler des relations humaines, dans sa société, celle de la noblesse sous Louis XIV, monarque absolu. Puis il expliquera que la fable décrit la rencontre entre un mâtin, autrement dit un gros chien de garde, de la race des dogues, bien nourri, et un loup, maigre et affamé. L'un explique à l'autre comment devenir aussi gras que lui mais une des conditions ne conviendra pas au loup qui, finalement, prendra la décision de rester tel qu'il est.

Il lira alors la fable en la fractionnant, proposition par proposition. La difficulté pour les élèves réside dans le vocabulaire, bien entendu, qui sera expliqué au fur et à mesure, mais aussi dans la lecture des propositions écrites sur plusieurs vers enchaînés. L'enseignant lui-même aura d'ailleurs intérêt à s'entraîner d'abord s'il ne veut pas commettre d'erreurs.

L'histoire, en revanche, est simple et la moralité rappelle le choix devant lequel Rémi aurait pu être mis si toutefois Barberin et Vitalis lui avaient donné le choix : vivre en suivant ses envies du moment, quitte à mourir de faim ou à risquer sa vie, ou suivre la voix de la raison mais perdre quelque chose qui lui est cher. Les élèves la comprendront aisément et sauront même sans doute dialoguer autour de la proposition du chien, confortable matériellement mais être à la merci d'un maître, et le choix du loup, garder sa liberté quoi qu'il lui en coûte.

Découpage à adopter , le vocabulaire écrit en gras est à expliquer, dans les parties dialoguées les

---

1389 par Gaston Phébus (Gaston III de Foix-Béarn, 1331-1391), comte de Foix et vicomte de Béarn et dédié à Philippe le Hardi, duc de Bourgogne. Il a été considéré comme un ouvrage de référence jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. (d'après Wikipédia)

paroles du chien sont écrites en italiques. Une fois expliquées, les parties dialoguées pourront être lues par trois enfants, l'un jouant le narrateur, les deux autres, chacun l'un des animaux.

### **Le Loup et le Chien**

Un Loup n'avait que les os et la peau,  
Tant les chiens faisaient bonne garde. /  
Ce Loup rencontre un Dogue aussi puissant que beau,  
Gras, poli, qui s'était **fourvoyé par mégarde**. / [perdu sans le faire exprès]  
L'attaquer, le mettre en quartiers,  
Sire Loup l'eût fait volontiers ; /  
Mais il fallait **livrer bataille**, / [se battre]  
Et le **Mâtin** était de taille [le gros chien de garde] (prononcer mâââtin)  
A se défendre hardiment. /  
Le Loup donc l'aborde **humblement**, / [qui montre un grand respect]  
**Entre en propos**, / et lui fait compliment [engage la discussion]  
Sur son embonpoint, qu'il admire. / [sa corpulence, sa grosseur]  
« Il ne tiendra qu'à vous beau sire,  
D'être aussi gras que moi, lui repartit le Chien. /  
Quittez les bois, vous ferez bien : /  
Vos pareils y sont misérables,  
**Cancres, hères, et pauvres diables,**  
Dont la condition est de mourir de *faim*. / [paresseux, misérables]  
Car quoi ? **rien d'assuré** : point de **franche lippée** :  
Tout à la pointe de l'épée. / [rien de sûr, point de bon repas, tout en chassant]  
Suivez-moi : vous aurez un bien meilleur destin. » /  
Le Loup reprit : « Que me faudra-t-il faire ? /  
– Presque rien, dit le Chien, donner la chasse aux gens  
Portants bâtons, et mendiants ; /  
Flatter ceux du logis, à son Maître complaire : /  
Moyennant quoi votre salaire  
Sera **force reliefs de toutes les façons** : / [beaucoup de restes de toutes sortes]  
Os de poulets, os de pigeons,  
Sans parler de mainte caresse. » /  
Le Loup déjà se forge **une félicité**  
Qui le fait pleurer de tendresse. / [un bonheur]  
Chemin faisant, il vit le col du Chien pelé. /  
« Qu'est-ce là ? lui dit-il. – Rien. - Quoi ? rien ? – *Peu de chose*.  
– Mais encor ? / – *Le collier dont je suis attaché*  
*De ce que vous voyez est peut-être la cause.* / (changer de voix lorsqu'on change de personnage)  
– Attaché ? dit le Loup : vous ne courez donc pas  
Où vous voulez ? / – *Pas toujours ; mais qu'importe ? /*  
– Il importe si bien, que de tous vos repas  
Je ne veux en aucune sorte,  
Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor. » /

Cela dit, maître Loup s'enfuit, et court encor. /

*Les Fables, Livre I*

Lorsque la fable aura été lue, expliquée et commentée tout entière, l'enseignant la relira intégralement, en changeant de voix lorsqu'il change de personnage, en demandant aux élèves de suivre avec leur doigt sur leur livre. Si le niveau de la classe le permet, on pourra tenter une relecture par les enfants, avec ou sans jeu scénique.

## Il y avait un chien

### 1 À la recherche d'un ami courageux

#### 1. Lecture :

- **Texte :** Ce texte, en l'apparence très simple, est un conte samoyède de tradition visiblement orale. Les enfants les plus habitués à la culture de l'écrit auront peut-être de la peine à lire avec expression certains « tics de langage » comme les nombreux « Bon. » qui ponctuent le récit. Avec certains CE2 déjà à l'affût des tournures qui donnent un style particulier au récit, on pourra éventuellement en parler. Avec les autres, surtout lors de la lecture de la deuxième partie, on pourra les pousser à rechercher toutes ces petites phrases, parfois très courtes comme ce « Bon. », qui reviennent constamment et donnent un style particulier à ce conte.
- **Mots difficiles :** taïga, lièvre.
- **Connaissance du code ; décodage :** les sons [ɛ̃] et [œ̃].

#### Déroulement :

##### A. Observation de l'illustration :

C'est la photo d'un chien de la race Samoyède, dans son environnement naturel, la taïga enneigée.

##### B. Lecture du texte :

Faire lire un paragraphe par élève, le faire expliquer et commenter, puis faire relire chacune des cinq parties (en comptant l'introduction) par cinq à dix élèves différents selon l'effectif de la classe. On peut aussi choisir de procéder à deux relectures successives de manière à ce que chaque élève ait lu une dizaine de lignes consécutives.

#### 2. Analyse et synthèse :

##### A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous cherchons ensemble** les mots dans lesquels nous entendons le son « in » ou « un » et nous les trions par graphies : **in, ain, ien, un.**

Même travail que la veille.

##### B. Lexique :

- **Nous expliquons :**

*la taïga :* forêt de conifères qui borde la toundra (nord de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique).

*un lièvre :* Petit mammifère sauvage, proche du lapin. Sa course est très rapide. Le lièvre est un animal très peureux.

Travailler comme d'habitude. On pourra prendre un petit moment pour montrer quelques photos de lièvres et de lapins de garenne ou domestiques pour bien marquer la différence entre les deux.

### C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons :**

- Vivre seul, c'est très mauvais, selon ce conte. À notre avis, pourquoi ?
- Pourquoi le chien quitte-t-il le lièvre ? Et le loup ?
- À notre avis, le chien sera-t-il satisfait avec l'ours ? Pourquoi ?

La première question sera l'occasion d'un dialogue autour du sentiment de solitude. Nous recoupons une fois encore le programme d'EMC<sup>19</sup>. Attention aux situations délicates dans lesquelles peuvent se trouver certains enfants chez eux ou à l'école.

La deuxième question peut aussi mener à un débat d'EMC sur le thème de la vie en collectivité et sur ce qu'on est en droit d'attendre d'un ami : le chien cherche-t-il un véritable ami ou un protecteur ?

Grâce à la troisième question, c'est le schéma du conte qui est interrogé : deux solutions sont possibles, la première, c'est que l'ours soit enfin le protecteur que le chien recherche, auquel cas l'histoire sera finie, et une morale se dégagera de cette conclusion, et la seconde, c'est que l'ours comme les deux premiers décevra le chien, l'obligeant à une nouvelle quête l'amenant à découvrir un ami protecteur encore plus puissant que l'ours qui lui donnera satisfaction. On pourra débattre sur l'identité de cet ami plus fort que l'ours qui était lui-même plus fort que le loup, qui avait détrôné le lièvre.

### D. Exercices :

- **Nous retrouvons** le nom des animaux de la taïga : *le chien ; le lièvre ; le loup ; le renne ; l'ours ; le castor.*

Il construit des barrages sur les ruisseaux, c'est ... . - Il peut tirer les traîneaux des hommes, c'est ... . - Il a des bois impressionnants sur la tête, c'est ... . - Il est extrêmement peureux, c'est ... . - Il vit le plus souvent en meute et s'attaque aux troupeaux de rennes, c'est ... . - Il dort tout l'hiver au fond de sa caverne, c'est ... .

Cet exercice est un exercice d'apprentissage et non d'évaluation ; si les élèves ne connaissent pas ces mots, ils ne peuvent pas les inventer. Notre rôle est alors de les aider : quelques photographies des différents animaux cités permettront aux élèves de visualiser ce qu'ils sont en train d'apprendre.

- **Nous construisons** des noms à partir des adjectifs qualificatifs suivants :  
peureux, la ... - courageux, le ... - audacieux, l' ... - joyeux, la ... - nerveux, un ... -  
malheureux, le ... - gracieux, la ... - herbeux, l' ... - dangereux, le ....

Entre vocabulaire et orthographe, cet exercice aide les élèves à s'y retrouver dans la jungle de la dérivation. En ne proposant qu'une terminaison possible, l'enseignant structure le savoir et en permet la mémorisation.

### E. Expression :

- **Nous imaginons** la tanière du loup, **nous le décrivons.**

Travail individuel selon le protocole habituel ou collectif, au tableau.

---

<sup>19</sup> Culture de la sensibilité : Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments.

# Il y avait un chien

## 2. Enfin, un ami pour le chien

### 1. Lecture :

- **Texte :** Suite du texte précédent. La conclusion de ce conte nous permet, à nous, adultes, de comprendre qu'il s'agit d'un conte des origines à la sauce samoyède... Le chien qui tire les traîneaux, aide à la capture du gibier et protège la communauté des agressions des grands prédateurs était, selon ce conte, fait pour être domestiqué. Attention aux débats dans lesquels l'opinion de l'adulte interdit l'expression de l'enfant. Seuls les avis contraires à la loi en vigueur ont à être combattus, quelles que soient les sensibilités de l'enseignant dans sa vie hors l'école.
- **Mots difficiles :** entendu !, Samoyède.
- **Connaissance du code ; décodage :** L'exercice de connaissance du code a été remplacé par un exercice de vocabulaire portant sur les bruits de la taïga.

### Déroulement :

#### A. Lecture du texte :

Procéder comme d'habitude.

### 2. Analyse et synthèse :

#### A. Lexique ; style :

- **Nous cherchons ensemble**, dans les deux textes, les choses qui font du bruit, la nuit, dans la taïga, et nous lisons leur description.

Cet exercice apprendra aux élèves à balayer le texte rapidement du doigt et du regard, en cherchant les expressions rituelles qui reviennent : *La nuit... – Peut-être ..., peut-être ..., peut-être... ; On ne sait pas.*

#### B. Lexique :

- **Nous expliquons :**

*entendu !* : d'accord.

*Samoyède* : peuple à moitié nomade qui vit en Sibérie, une immense région de Russie, située au nord de l'Asie.

Procéder comme d'habitude. On pourra situer la Sibérie sur un planisphère et montrer la distance qui nous sépare de cette région de Russie.

#### C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons :**

- Souvenons-nous : de quoi avait peur le lièvre ? et le loup ? et l'ours ?

- Comment l'homme rassure-t-il le chien et lui donne-t-il envie de vivre avec lui ?

- Cette histoire emploie souvent des formules que nous ne lisons pas ailleurs. Relevons-les et tentons de les expliquer.

Les deux premières questions sont simples. Si elles nécessitent un retour au texte, cela permettra

de travailler cet exercice de recherche rapide grâce au doigt qui guide le regard.

Quant à la troisième, c'est une question sur le style du récit. On pourra expliquer aux élèves qui s'étonneront de cette façon de parler par l'éloignement (rappeler le planisphère) et expliquer que ce conte est très probablement issu de la tradition orale : c'était une histoire que l'on racontait et non que l'on lisait.

#### **D. Exercices :**

- **Nous définissons** des verbes de la famille du verbe **dire** : *redire, dédire, médire, contredire, interdire.*

Dire le contraire, c'est ... . – Ne pas tenir une promesse, c'est se ... . – Dire encore une fois, c'est ... . – Dire du mal, c'est ... - Défendre quelque chose, c'est ... ..

Ici, c'est par déduction que les élèves devront travailler, en faisant appel à leur logique et à leur connaissance intuitive des préfixes qu'ils utilisent sans même s'en rendre compte en employant d'autres verbes très connus. On pourra faire employer les verbes dans des phrases pour en assurer un début de mémorisation.

#### **E. Expression :**

- **Nous imaginons** la rencontre du chien avec un autre animal et **nous la racontons.**

Le sujet est difficile car il faut essayer de conserver le style parlé du récit. Mieux vaut faire travailler le groupe-classe au tableau, avec l'aide de l'enseignant, que valider tout et n'importe quoi parce qu'individuellement, les élèves ne sont pas arrivés à répondre à la consigne.

## Histoire : La domestication du chien

### 1. Lecture :

- **Texte :** Quelques courts textes documentaires accompagnés de photographies d'œuvres d'art. Ce texte sera étudié pendant l'horaire de français réservé à la lecture ou en tant qu'activité du domaine « Questionner le monde ».
- **Mots difficiles :** à adapter au niveau des élèves.
- **Connaissance du code ; décodage :** pas de travail sur le code.

### Déroulement :

#### A. Observation des illustrations et lecture des textes :

Procéder comme d'habitude. Le texte concernant la chasse au Moyen Âge étant plus long, il pourra être partagé entre plusieurs lecteurs. Si l'on a dans la classe une frise chronologique, il sera intéressant de montrer aux élèves de quand datent les vestiges présentés.

## **Histoire : L'enfant mordu par un chien enragé**

### **1. Lecture :**

- **Texte :** Un texte romancé racontant l'histoire de Louis Pasteur soignant le petit Joseph Meister, mordu par un chien enragé. Ce texte est adapté d'une histoire narrée en deux épisodes dans le manuel de lecture *Jeannot et Jeannette*, de K. Seguin (voir Période 1, Module 1). Le texte est à la fois long et simple. Il se suffit à lui-même et ne donne pas lieu à une exploitation particulière. Il pourra éventuellement être lu pendant l'horaire dévolu à l'Étude du Vivant (Reconnaître des comportements favorables à la santé : mettre en œuvre et apprécier quelques règles d'hygiène de vie).
- **Mots difficiles :** à adapter au niveau des élèves.
- **Connaissance du code ; décodage :** pas de travail sur le code.

### **Déroulement :**

#### **A. Observation des illustrations et lecture des textes :**

Procéder comme d'habitude.

## **Observation : Doit-on parler du chien ou des chiens ?**

### **1. Lecture :**

- **Texte :** Ce document, inspiré des leçons de choses traditionnelles, a été composé pour ce manuel. Il pourra être étudié au cours d'une seule séance, soit de lecture, soit de la partie « Questionner le monde » de l'emploi du temps ou étalée sur deux séances, la première portant sur l'observation des caractéristiques physiques du chien alors que la seconde sera consacrée à l'étude des tâches confiées au chien dans notre société. On aura tout intérêt à lire soi-même le texte que les enfants liront en fin de séance pour être capable d'orienter les réponses aux questions d'observation vers celles qui sont données dans le texte. On pourra compléter ses connaissances sur le sujet en consultant quelques sites encyclopédiques<sup>20</sup> qui compléteront les explications données<sup>21</sup>
- **Mots difficiles :** à adapter au niveau des élèves.
- **Connaissance du code ; décodage :** pas de travail sur le code.

### **Déroulement :**

#### **A. Observation des illustrations et lecture des textes :**

Procéder comme d'habitude. Penser à faire reformuler les phrases du texte final et à en expliquer tout ce qui peut rester obscur pour certains élèves. En donnant soi-même la parole aux élèves, de manière organisée, en s'appliquant à ce que tous soient sollicités régulièrement<sup>22</sup>, on évitera de laisser un écart se creuser entre les enfants à la parole facile et aux connaissances étendues et les autres, qui n'ont que l'école pour apprendre et s'exprimer.

---

<sup>20</sup> Ici : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Chien#Alimentation> ou encore, si l'on a moins de temps à consacrer à sa propre formation : <https://fr.wikidia.org/wiki/Chien>

<sup>21</sup> Par exemple, sur le chocolat : Le chocolat contient de la théobromine, substance mal tolérée par les chiens : des doses faibles (deux grammes suffisent pour les plus petits), peuvent leur être mortelles.

<sup>22</sup> Quitte à préparer une liste à l'avance et à s'y tenir, même si certains élèves sont plus demandeurs que d'autres.